AQVITANIA

TOME 20

2004

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine
Limousin
Midi-Pyrénées
Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania
avec le concours financier
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
du Centre National de la Recherche Scientifique,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3

Sommaire

Journée d'étude (Bordeaux - 23 novembre 2003)

Temples ronds monumentaux de la Gaule romaine

J.-P. Bost,

Introduction 7

Groupe de recherches sur Périgueux,

La Tour de Vésone à Périgueux (Dordogne) : nouvelle lecture 13

P. Aupert,

Reconstitution du temple circulaire de Barzan et mathématiques grecques 53

C. Doulan,

Le sanctuaire de la Garenne à Aulnay-de-Saintonge (Charente-Maritime) : aspects architecturaux 69

D. Rigal,

Le temple gallo-romain de Cahors 85

Chr. Darles,

Le temple rond de Cahors-*Divina*, hypothèses de restitution 95

V. Brouquier-Reddé, S. Cormier, K. Gruel, C. Lefevre,

Essai de restitution du sanctuaire de *Mars Mullo* à Allonnes (Sarthe) 105

Articles

J.-Fr. Buisson, J. Gomez de Soto,

La statue de divinité assise en tailleur du Champ de l'Église à Agris (Charente) et les "dieux gauchers" d'Aquitaine (Centre-Ouest continental) 125

J. M. Vallejo Ruiz,

La flexión indoeuropea en *-(o)n*; algunos datos onomásticos galos e hispanos 133

A. Barbet, F. Monier, J.-P. Bost, M. Sternberg, avec coll.,

Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la *Domus* de Vésone II - Les peintures fragmentaires 149

R. PLANA-MALLART, FR. RÉCHIN, AVEC COLL.,
L'étude d'un territoire béarnais : occupation du sol
et formes de l'habitat rural à l'époque romaine (canton de Thèze, Pyrénées-Atlantiques) 221

J. GAILLARD,
ANNEXES : N. LAURANCEAU ET J.-CL. LEBLANC,
La carrière gallo-romaine de l'Ile Sèche à Thénac en Charente-Maritime 259

V. GENEVIÈVE,
Les monnaies antiques de Brion - Saint-Germain-d'Esteuil 283

A. BOLLE, AVEC COLL.,
L'habitat médiéval de La Laigne (Charente-Martime) 309

BR. VÉQUAUD,
La céramique de l'habitat médiéval de La Laigne "Le Pré du Château" (Charente-Maritime) 357

J. MASSON, M. MARTINAUD,
L'abbaye Saint-Pierre de l'Isle : implantation de chanoines réguliers dans le Médoc 395

NOTES

J.-M. BEAUSOLEIL, FR. MILOR,
Éléments de chronologie d'un itinéraire de long parcours : la coupe du chemin de Manot
à Chabanas, commune de Saint-Junien (Haute-Vienne) 415

N. SAEDLOU, M. DUPÉRON,
Objets gallo-romains en bois découverts à Saintes (Charente-Maritime) :
utilisation et origine de l'approvisionnement de quatre essences 423

MAÎTRISES

É. MARCHADIER, Typo-chronologie de la céramique du premier âge du Fer en Saintonge et Aunis 433

A. FILIPPINI, Les couteaux du premier âge du Fer dans le sud-ouest de la France 435

C. LAPORTE-CASSAGNE, La céramique gauloise issue des fouilles des allées de Tourny à Bordeaux (1971-1972) 438

G. LANDREAU, L'habitat de hauteur de Vil Mortagne (Mortagne-sur-Gironde, Charente-Maritime)
et son environnement à la fin de l'âge du Fer 441

D. BOYER, Étude de topographie funéraire dans les cités de Gaule méridionale.
L'interdit funéraire en milieu urbain, du Haut-Empire au haut Moyen Age 443

M. VIVAS, Le site du Mas d'Aire-sur-l'Adour :
apports de l'étude archéologique et des sources hagiographiques 445

Aquitania, XX, 2004

Brigitte Véquaud

INRAP, UMR 6589 "Archéologie médiévale entre Atlantique et Massif Central - Poitiers
INRAP Limousin
Limoges

La céramique de l'habitat médiéval de La Laigne "Le Pré du Château" (Charente-Maritime)

Résumé

La fouille du site médiéval du "Pré du Château" sur la commune de la Laigne, a mis en évidence une occupation qui s'échelonne du XI^e^-XII^e^ s. à la fin du XIV^e^ s.

La céramique a été étudiée en combinant les groupes techniques et la typologie des formes. Des tableaux typo-chronologiques de la céramique du site sont proposés pour les trois phases chronologiques repérées.

Abstract

Excavations carried out at the medieval "Pré du Château" site in the commune of La Laigne revealed that it was occupied between the XI^th^-XII^th^ and the end of the XIV^th^ century.

The ceramics there were studied by co-relating the technical groups with their form typology, and typo-chronological tables of the on-site ceramics were then proposed for the three phases concerned.

MÉTHODOLOGIE

L'occupation médiévale du site de la Laigne s'échelonne du XI^e-XII^e s. au XIV^e-début XV^e s. Quelques indices signalent une occupation postérieure (fosse 1281 et fossé 1257) : du XVI^e s. et du XIX^e s.

La méthodologie employée a été calquée sur celle mise en place dans le cadre du PCR de Tours (H19, 1996) "La céramique médiévale et moderne de la Loire Moyenne" dirigé par Ph. Husi (Université de Tours, UMR 6575, Archéologie et territoires). Le premier travail a été de déterminer des outils de référence : définition des groupes techniques (tous les tessons ont été observés à l'œil nu), d'une typologie des lèvres et d'une typologie des formes.

Pour chaque structure ou Unité Stratigraphique, le Nombre Minimum d'Individu (NMI) a été calculé par comptage des lèvres, des fonds lorsqu'ils ne sont pas associés et des groupes techniques isolés. Le Nombre d'Equivalent Vase (NEV) a été calculé, après recollage maximal, en fonction des lèvres. Le Nombre de Reste (NR) correspond aux tessons non associés à une forme mais dont le groupe technique est déjà présent dans la structure. 6387 tessons ont été mis au jour sur le site de La Laigne [1].

Nous proposons une présentation chronologique de ces céramiques. Elle se divise en trois phases qui s'échelonnent du XI^e à la fin du XIV^e s. Pour chaque phase, les planches céramiques présentent les ensembles cohérents : échantillonnage céramique et typologique.

L'OCCUPATION DES XI^e -XII^e S.

Groupes techniques : Annexe 1

Ce sont principalement des pâtes cuites en atmosphère oxydante ou en post-cuisson oxydante. Les groupes techniques définis pour cette période se divisent en trois familles :

— Les pâtes sonnantes claires (P.1a à P.1h) de teinte beige à rouge. Les inclusions de quartz et d'oxydes peuvent être grossières et concentrées.

— Les pâtes surcuites à grésées (P.2a à P.2h) dont les teintes varient du beige au rouge avec parfois la surface externe bleutée. Seul le groupe P2f présente une teinte grise (cuisson réductrice). Les inclusions de quartz et d'oxyde peuvent être fines (P.2a, 2c, 2c) ou grossières (P.2g). La surface des tessons n'est pas rayable à l'ongle.

— Les pâtes claires avec des inclusions fines de quartz, d'oxyde (P.3a, P.3b, P.3e et P.3f) et de mica en forte densité (P.3c, 3d).

Étude morphologique : fig. 1 à 6, Annexes 2 et 3

Les formes fermées

Les pots à cuire à panse globulaire n'ont pas de système de préhension (Pot 2a et 2b). Soit ils sont de petite taille avec un diamètre d'ouverture de 10 à 13 cm pour une hauteur de 11 cm (fig. 1, n° 1) ; soit ce sont des individus dont le diamètre d'ouverture est compris entre 12 et 15 cm pour une hauteur supposée de 18 à 20 cm (fig. 3, n° 1 à 3). La panse peut présenter des stries de tournage.

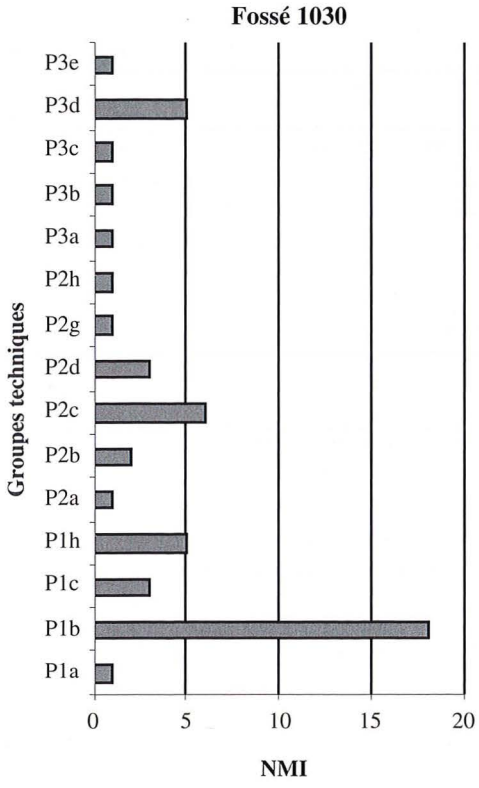
Les lèvres sont majoritairement des bandeaux aux variantes multiples [2] : ils peuvent être courts, trapus, avec ou sans gorge interne (L.19) ou tendent à se développer (L.20a et L.20e, fig. 5, n° 18, 22 ; fig. 6, n° 4, 7, 8). Plus rarement, ce sont des lèvres éversées (L.8) qui présentent parfois un départ de bec pincé (1071). Dans ce cas précis, il s'agit d'un récipient de type cruche qui a été utilisé sur le feu.

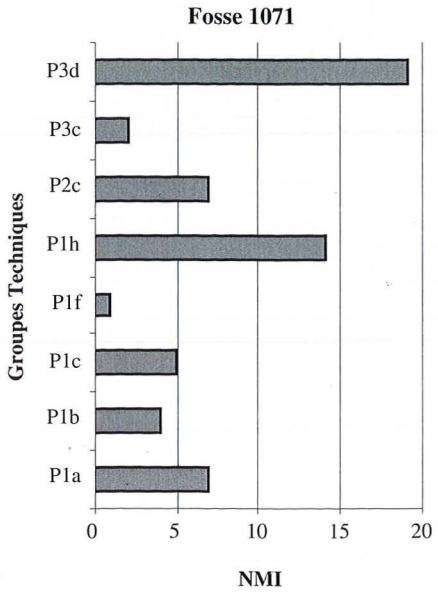
Les cruches sont en proportion moins nombreuses que les pots à cuire (Cruche 1b et 1c) [3]. Les panses sont globulaires. Des récipients de petites tailles (Pot 15a et 15b) correspondent à des cruches (fig. 1, n° 14 ; fig. 2, n° 1 et 2). Les lèvres des cruches sont également plus diversifiées. On rencontre quelques bords en bandeau associant un bec ponté et/ou une anse plate et large (fig. 2, n° 14, 16) mais l'essentiel des lèvres est éversé avec ou sans gorge

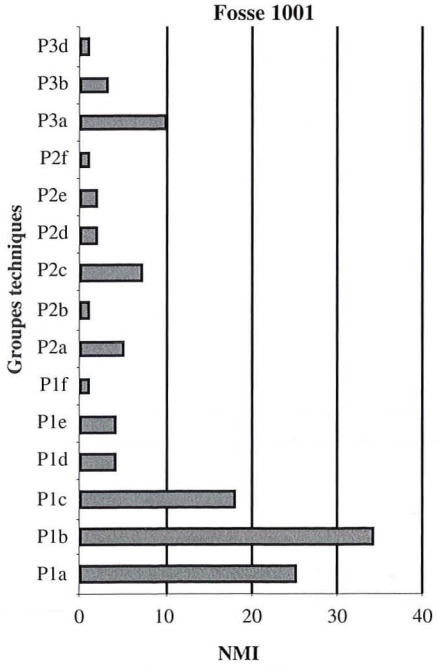
1. 412 NEV ont été déterminés pour 1178 NMI et 1098 NR.

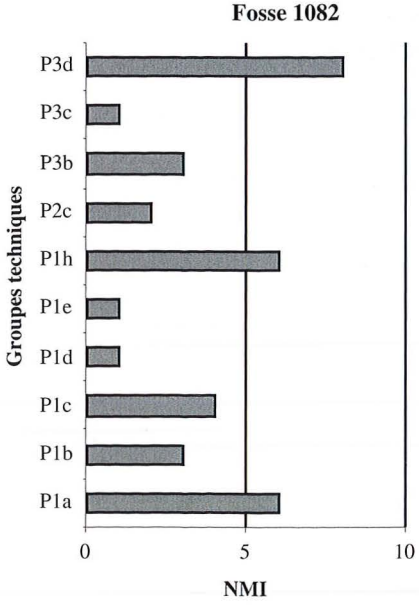
2. La fosse F.1001 offre un échantillonnage complet : 68 % de lèvre en bandeau (L.19 et L.20a) pour 8 % de lèvre éversée (L.8), 9 % de lèvre déjetée (L.1), 1 % de lèvre courte (L.2c soit un individu).

3. F.1001, par exemple : sur 88 NEV de bords : 38,6 % sont des cruches et 59 % des pots à cuire.

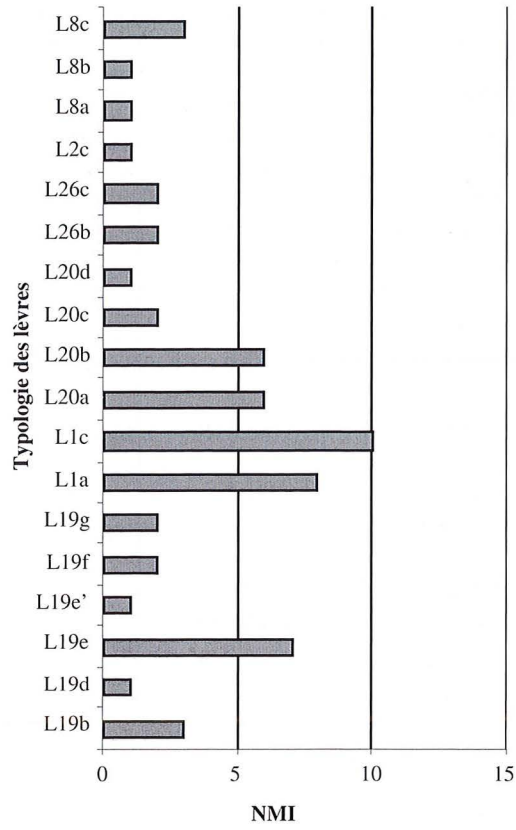

Fossé 1030
Groupes techniques
P3e
P3d
P3c
P3b
P3a
P2h
P2g
P2d
P2c
P2b
P2a
P1h
P1c
P1b
P1a
0
5
10
15
20
NMI


Fosse 1071
Groupes Techniques
P3d
P3c
P2c
P1h
P1f
P1c
P1b
P1a
0
5
10
15
20
NMI

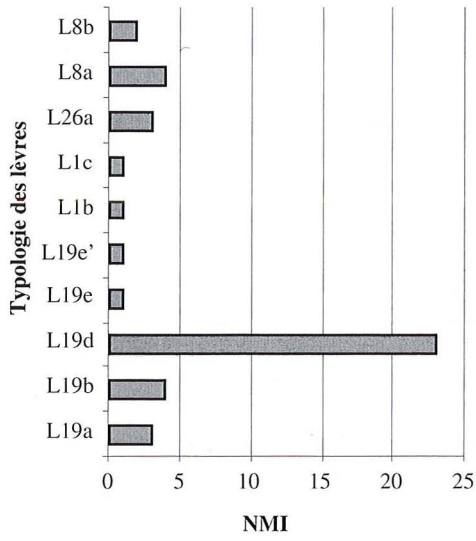

Fosse 1001
Groupes techniques
P3d
P3b
P3a
P2f
P2e
P2d
P2c
P2b
P2a
P1f
P1e
P1d
P1c
P1b
P1a
0
10
20
30
40
NMI


Fosse 1082
Groupes techniques
P3d
P3c
P3b
P2c
P1h
P1e
P1d
P1c
P1b
P1a
0
5
10
NMI

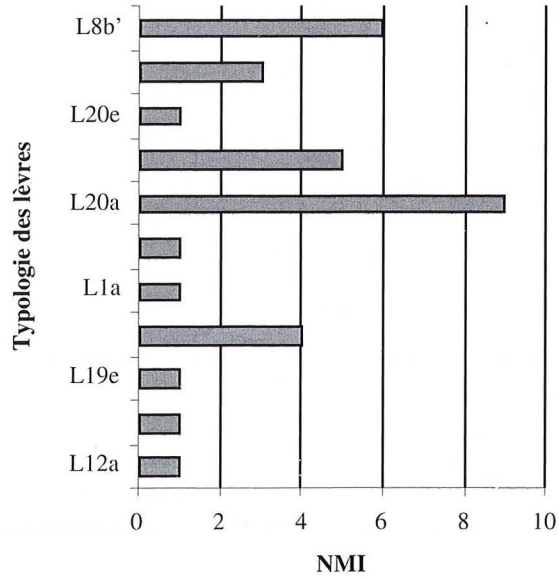
Fosse 1071



Fossé 1030



Fosse 1082



interne (L.8), déjeté avec ou sans gorge interne (L.1b, L.1d, fig. 2, n° 3) et à profil triangulaire (L.1c, fig. 6, n° 10) ou courtes à méplat (L.2c, fig. 2, n° 11). La lèvre L.8c est une forme évoluée de la lèvre éversée (fig. 5, n° 28, 30). Les becs tubulaires sont moins représentés que les becs pontés et pincés (fig. 2, n° 2). Pour une bonne utilisation des récipients, il semble logique qu'un bec soit toujours associé, à l'opposé, à une anse. Les fonds plats sont toujours décollés au fil.

Les formes ouvertes

Elles sont rares puisque seuls deux fragments de coupe proviennent de la fosse F.1001 (Coupe 1). Ce sont des lèvres rentrantes à profil souple (L.13d, fig. 2, n° 12 et 13). Les bases sont absentes.

Les vases de stockage

Aucun profil complet n'a été mis au jour (Pot 8). Non tournés, ils sont vraisemblablement montés au colombin. Ils présentent des fonds légèrement lenticulaires et les lèvres ont un profil triangulaire à méplat (L.26a, fig. 1, n° 27, 28), triangulaire souple (L.26c, fig. 5, n° 32) ou souple en quart-de-rond (L.26b, fig. 5, n° 31, fig. 6, n° 14, 15) et exceptionnellement droit dans le prolongement de la panse (L.26d, fig. 2, n° 18). Un décor digité souligne toujours la rupture avec la panse.

Les décors

Ils sont extrêmement rares, hormis les impressions digitales visibles sur les vases de stockage. Aucune glaçure n'a été mise au jour dans ces niveaux.

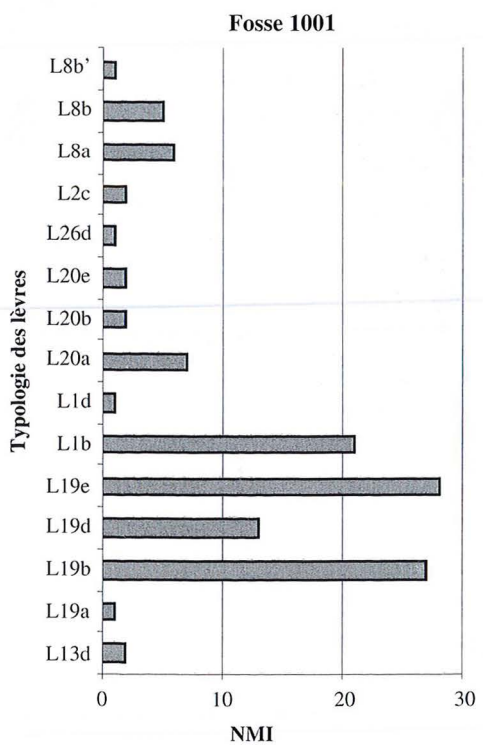
Un seul récipient offre un décor multiple : une cruche a été ornée d'une collerette digitée (fig. 2, n° 1). La partie supérieure de la lèvre et l'anse ont reçu un décor ocre sur lequel a été superposé des points d'argile blanche.

Comparaisons et datation

La datation proposée des XI^e^-XII^e^ s. a été établie selon deux critères : des datations radiocarbones ont été réalisées sur la faune des structures 1030 [4] et 1001 [5] et des comparaisons typologiques avec des sites régionaux et extra-régionaux.

L'apparition des pots à panse globulaire, qui remplacent les pots ovoïdes, est attestée, à Doué-la-Fontaine (49) [6], à partir de la seconde moitié du X^e^ s. Les rares bords en bandeau sont datés du début du X^e^ s. Au *castrum* d'Andone à Villejoubert (16) [7], site abandonné vers 1020, les cruches à bord en bandeau et bec ponté coexistent avec des productions à bord éversé. Il est communément admis que le bord en bandeau apparaît dès la seconde moitié du X^e^ s. et qu'il perdure, sous sa forme primitive, au XII^e^ s. [8].

Tous les établissements de comparaison qui suivent correspondent à des sites de consommation en milieu rural, à l'exception de Niort (79).



4. Datation C14 structure 1030 : Ly-8880 : Age 14C BP : 875 +/- 60 BP : 1035 cal AD-1268 cal AD avec une fourchette chronologique de probabilité : 1070 cal AD-1181 cal AD. Centre de datation de Radiocarbone, Université de Lyon 1.

5. Datation C14, structure 1001 : Ly-9046 : Age 14C BP : 880 +/- 40 BP ; 1048 cal AD-1245 cal AD avec une fourchette chronologique de probabilité : 1070 cal AD-1177 cal AD. Centre de datation de Radiocarbone, Université de Lyon 1.

6. De Boüard 1976.

7. Debord 1975.

8. De Bouärd 1976, 265 ; Debord 1975, 215 ; Bocquet 1994, Bocquet 1997, 50 ; Catteddu 1996, 27.

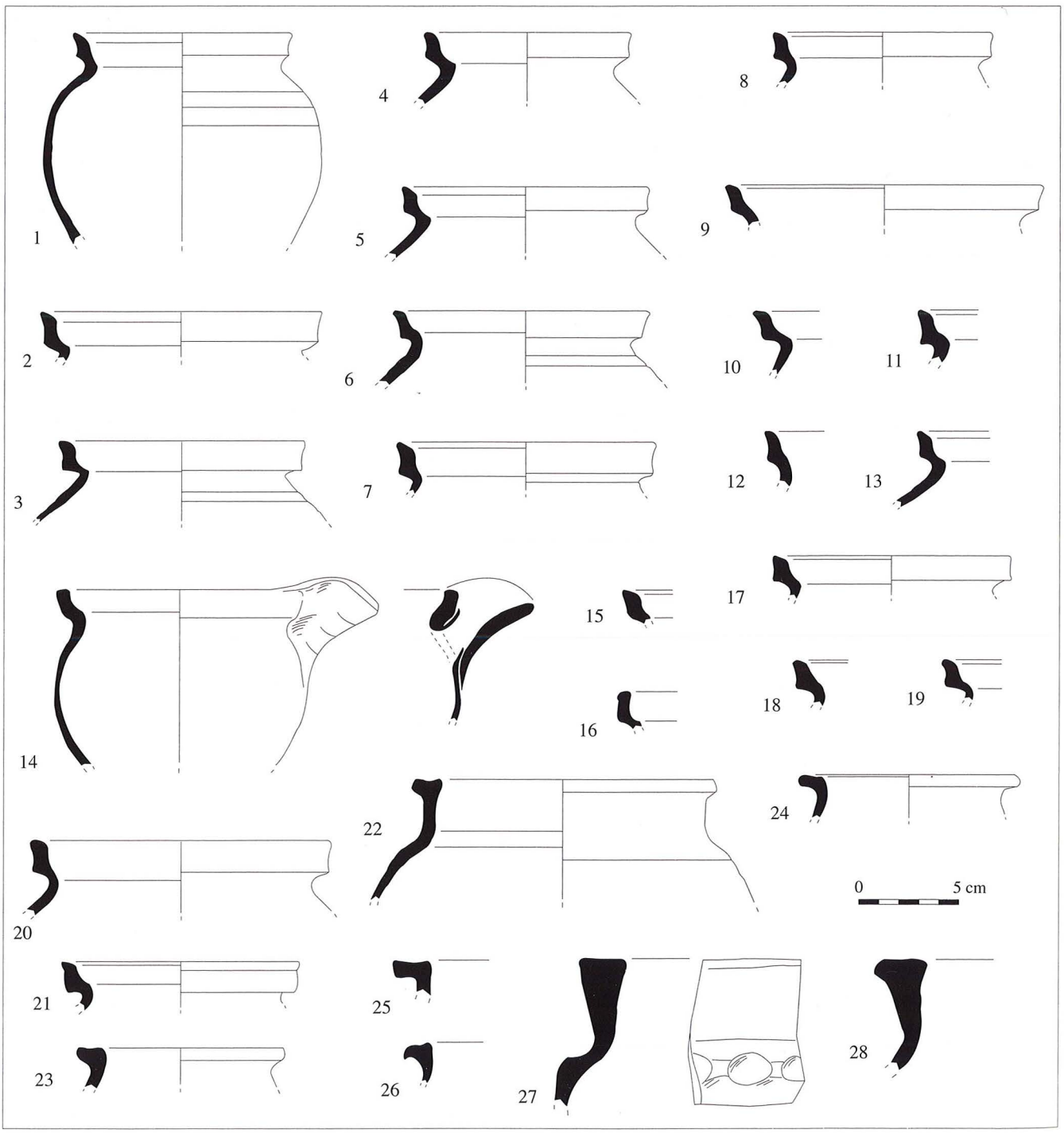


Fig. 1. La Laigne "Le Pré du Château" : Céramiques XI^e^-début XII^e^ s., Fossé 1030.
Dessins et DAO : Br. Véquaud.

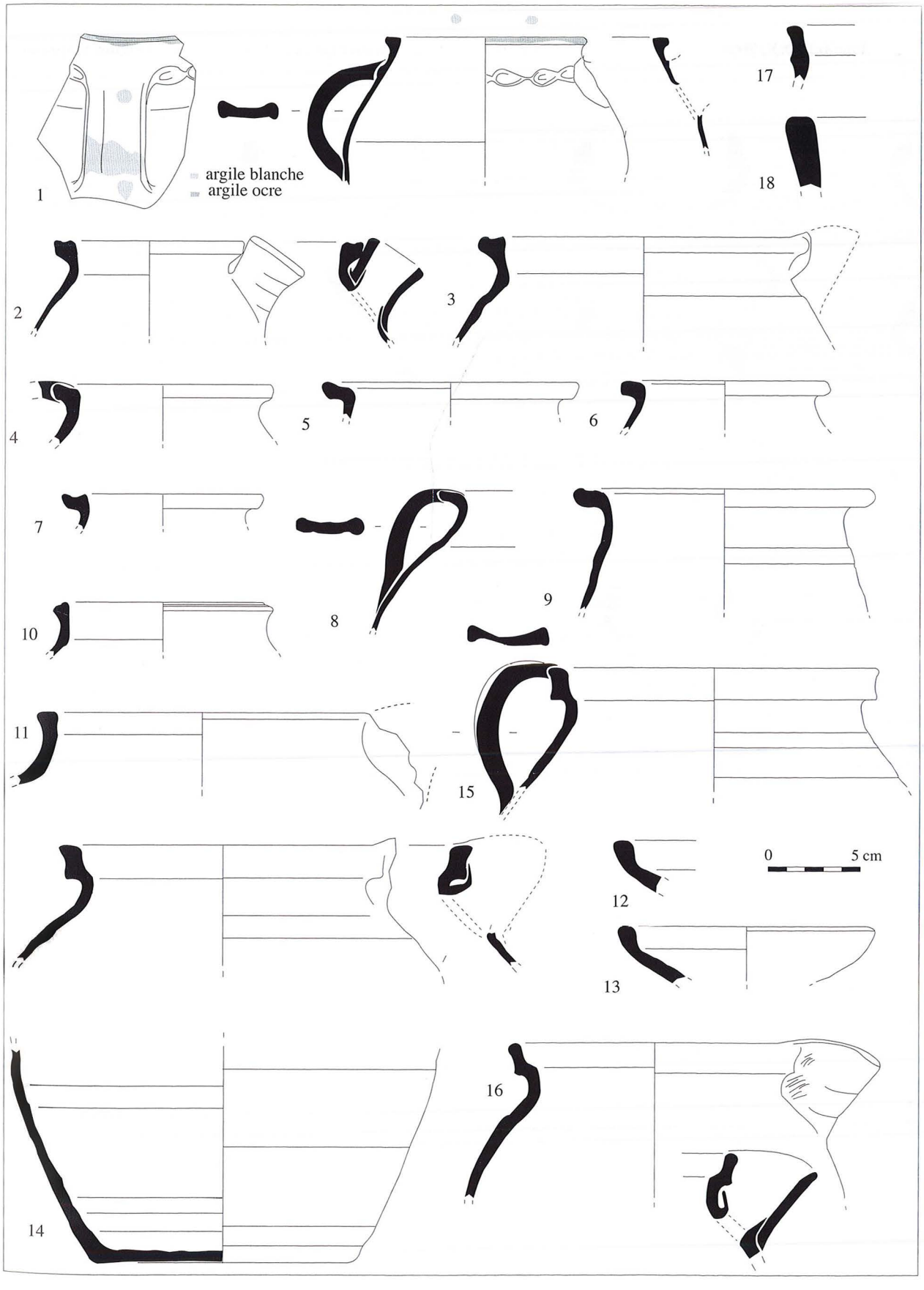


Fig. 2. La Laigne "Le Pré du Château" : Céramiques XII^e s., Fosse 1001.
Dessins et DAO : Br. Véquaud.

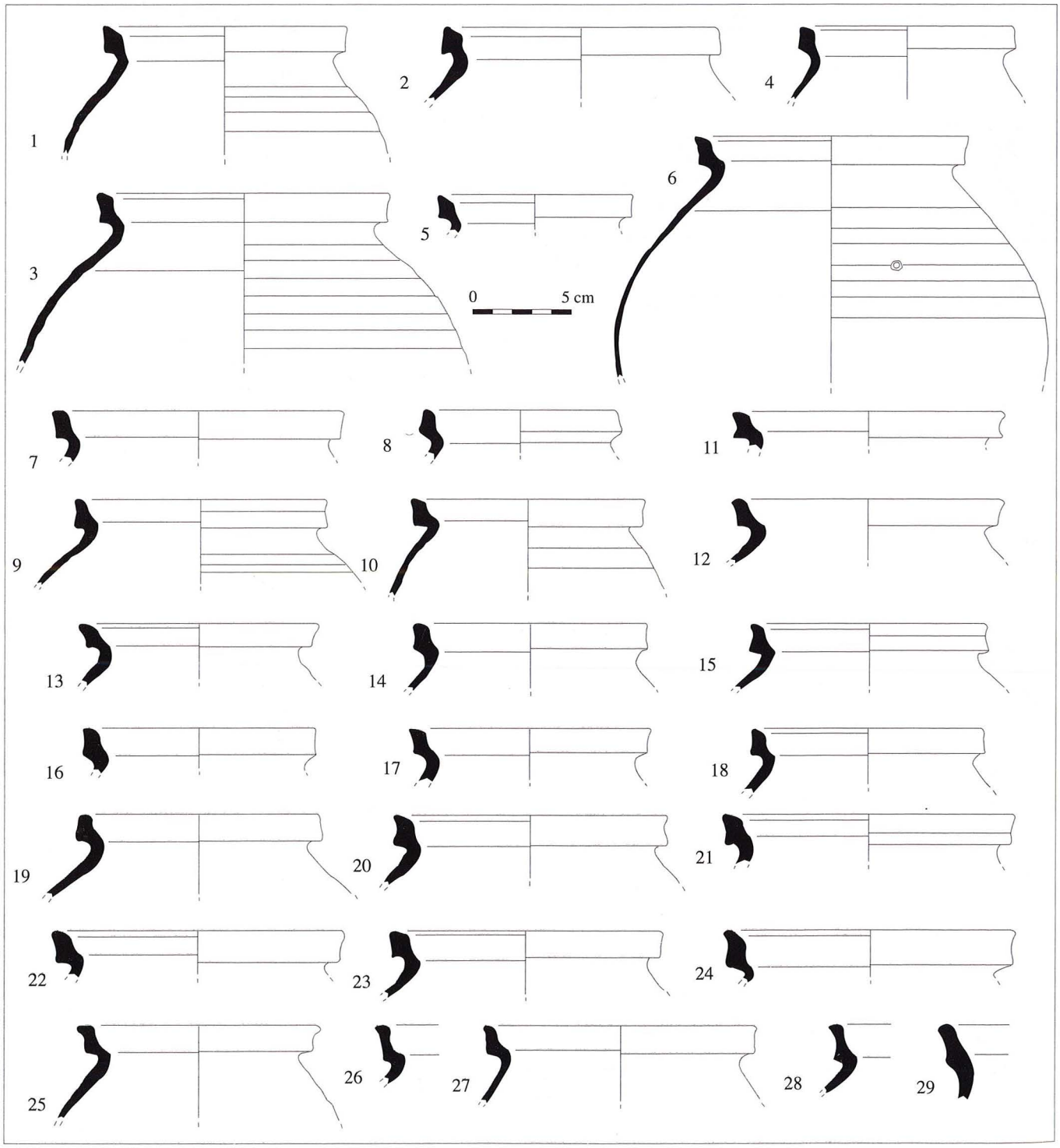


Fig. 3. La Laigne "Le Pré du Château" : Céramiques XII^e s., Fosse 1001.
Dessins et DAO : Br. Véquaud.

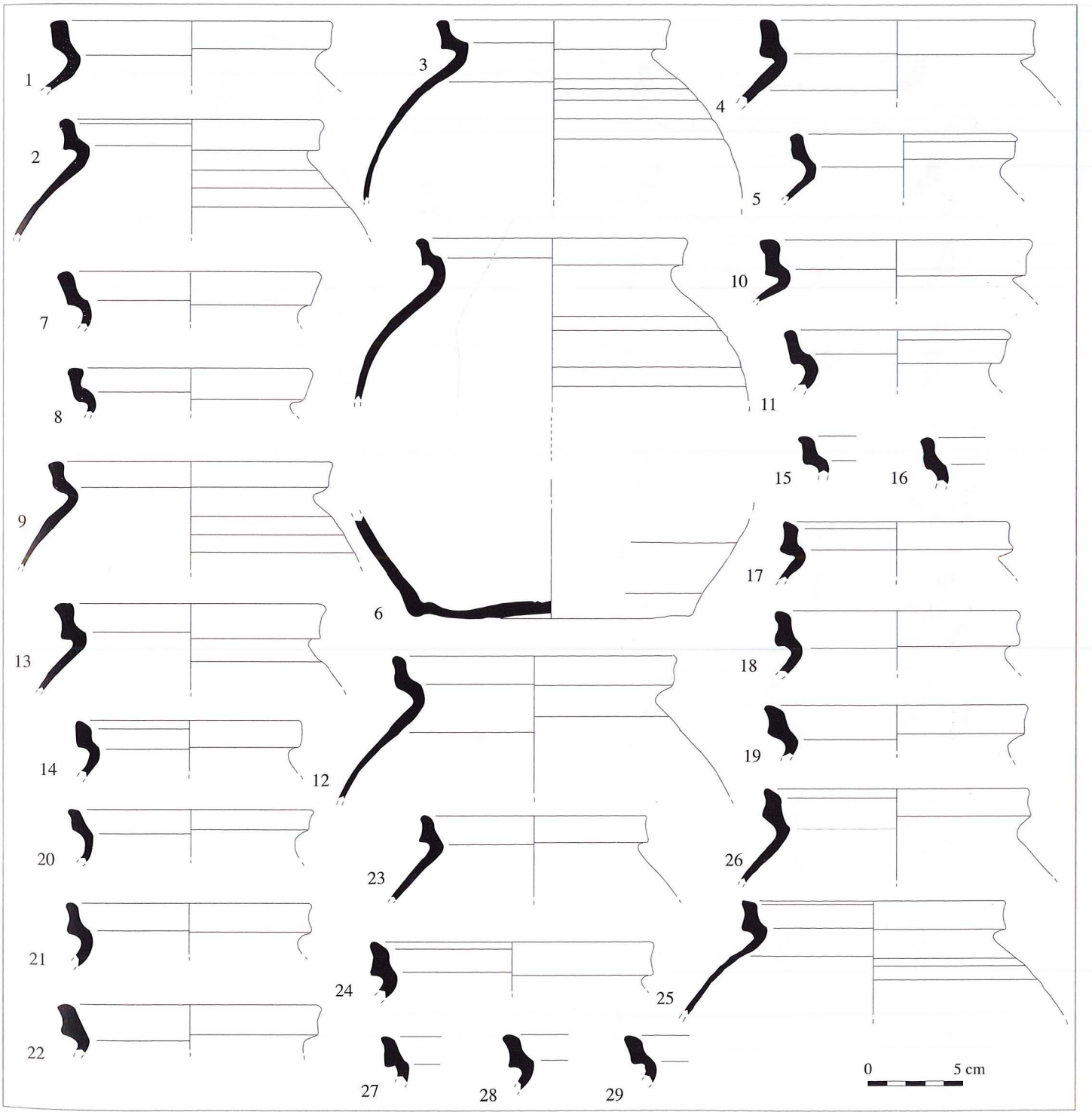


Fig. 4. La Laigne "Le Pré du Château" : Céramiques XII[e] s., Fosse 1001.
Dessins et DAO : Br. Véquaud.

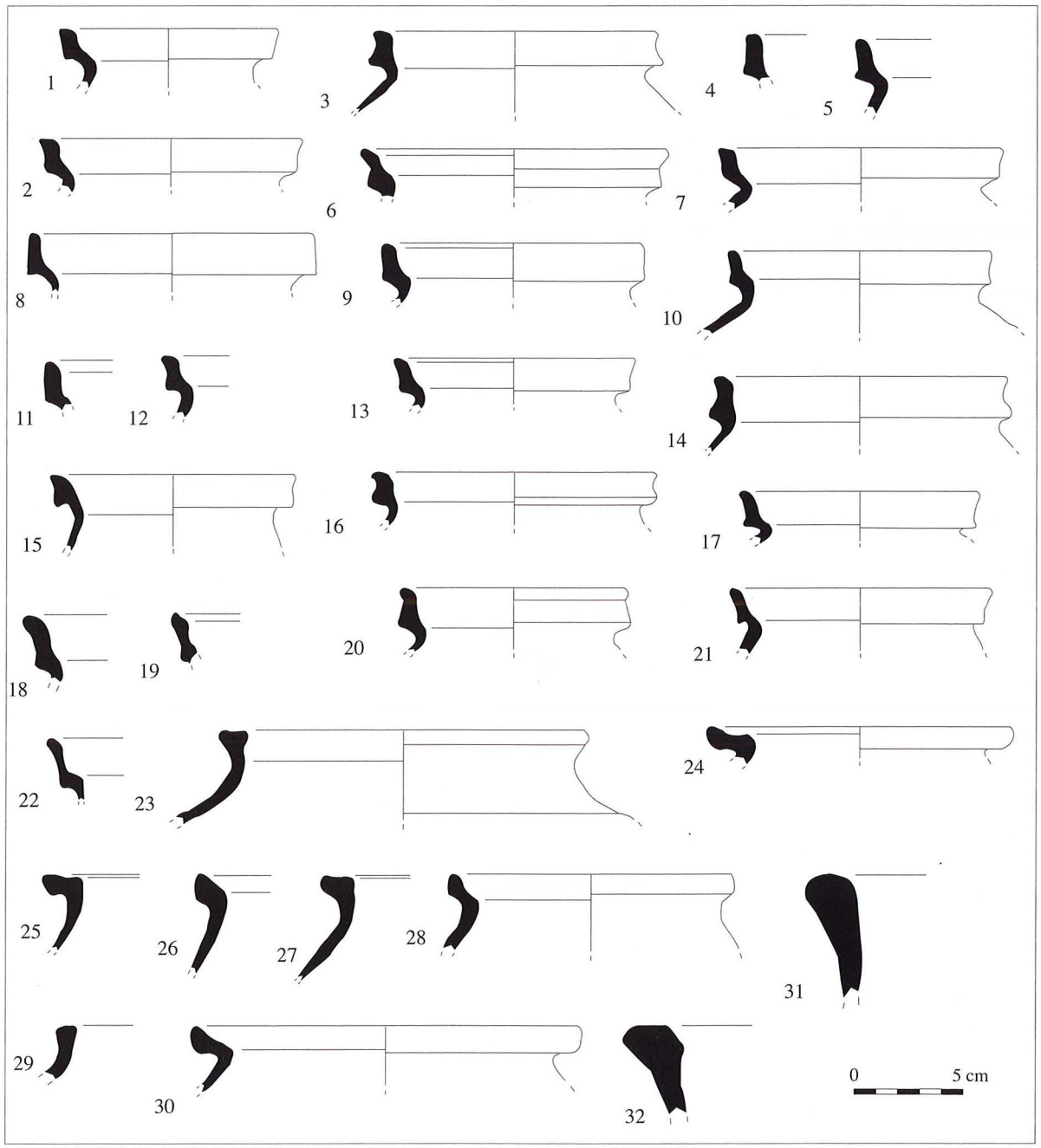


Fig. 5. La Laigne "Le Pré du Château" : Céramiques XII^e^-déb. XIII^e^ s., Fossé 1071.
Dessins et DAO : Br. Véquaud.

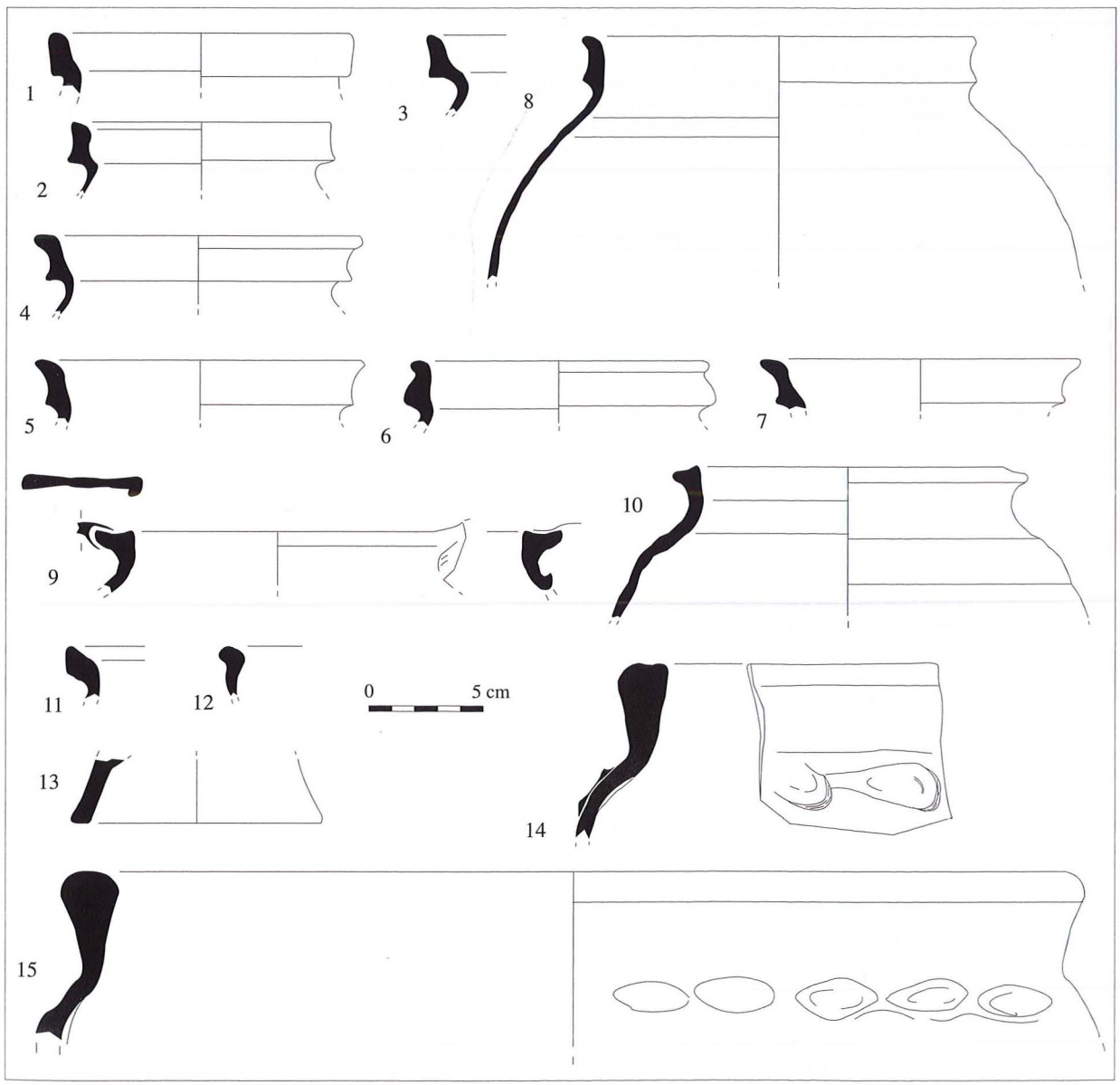


Fig. 6. La Laigne "Le Pré du Château" : Céramiques XII^e-déb. XIII^e s., Fossé 1082.
Dessins et DAO : Br. Véquaud.

Les sites de "La Challonnière" à Tonnay-Charente, de Surgères "Cornet" et de Puyrolland "La Trézence" (17) [9] mais également, entre autre, les sites fouillés sur le tracé de l'A.83 – Auzay "Le champ de Gré" (85) daté des Xe-XIIe s. [10] et le site de "la Vallée de Faye" à Villiers-en-Plaine (79) daté par C14 des Xe-XIIe s. [11] ont livré un vaisselier identique à celui de La Laigne : des oules à lèvre en bandeau court ou à bandeau à gorge interne, des cruches souvent à lèvre éversée et des vases de stockage à décor digité. Des analyses chimiques ont démontré que les céramiques des deux premiers sites sont des productions de l'atelier médiéval des "Champs Rougeauds" à Saint-Hilaire de Villefranche (17). Les datations donnent une fourchette chronologique des Xe-XIIe s. [12]

A Niort, ce sont, entre autre les sites de l'Espace Niortais, de l'École Michelet filles ou de la Place du Donjon qui ont livré des proto-bandeaux ou des bandeaux courts à gorge interne, des lèvres éversées à profil souple ou angulaire ainsi que des fragments de vase-réserve en pâte rouge friable de type chamotte et des tessons grésés qui ont été mis au jour [13]. Ces occupations avaient été datées des Xe-XIIe s.

A "La Petite Foye" sur la commune de La Peyratte (79), des sondages archéologiques ont révélé des bâtiments liés à une activité métallurgique, site non fouillé) [14]. Les céramiques (vase-réserve, lèvre en bandeau court et lèvre éversée) sont contemporaines de celles de La Laigne.

En pays de La Loire, la synthèse de I. Morera-Vinçotte, diffusée dans le cadre d'un PCR [15] confirme l'apparition des lèvres en bandeau au cours du Xe s. sur le site de Distré par exemple (49) [16]. Pour la période XIe-début XIIIe s., les lèvres en bandeaux sont majoritaires [17]. Le site de Marcé "Beauce" (49) [18] présente une typologie comparable à celle de La Laigne. Il a été daté de la fin du Xe-début XIIIe s.

En région Centre, sur le site de Moulins-sur-Céphons (36) [19], un four de potier, antérieur à la motte castrale, a livré un ensemble d'oules à lèvre en bandeau plus ou moins développé et des cruches à lèvre éversée. Les becs sont tubulaires, rapportés ou étirés. Une datation archéomagnétique du four donne, pour la dernière cuisson, la fourchette 1030-1200. Le faciès général de ces productions s'inscrit dans la lignée des céramiques de La Laigne.

Au vu de l'archaïsme des profils des céramiques du fossé 1030 (fig. 1), l'occupation précoce de La Laigne semble débuter au XIe s. Elle perdure au XIIe s. avec, par exemple, les individus de la fosse F.1001 (fig. 2 à 4), alors que le mobilier céramique des fosses F.1071 (fig. 5) et surtout F.1082 (fig. 6) matérialise une évolution des lèvres qui annonce les productions du XIIIe s.

2. L'OCCUPATION DU XIIIe S.

Cette phase est principalement matérialisée par la brève occupation du bâtiment 8.

Groupes techniques : Annexe 1

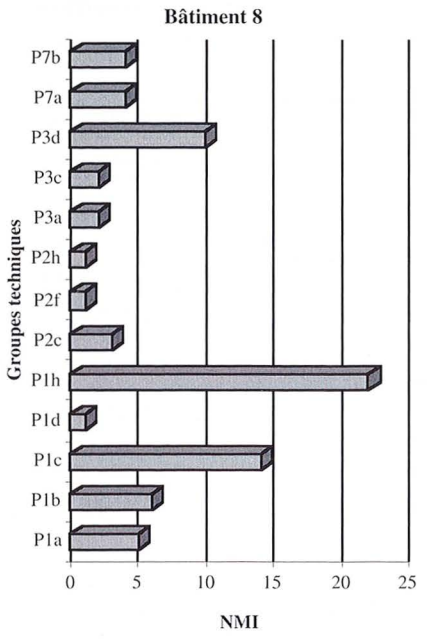
Ce sont essentiellement des pâtes claires :

— Les pâtes sableuses, sonnantes (P.1a, P.1c et P.1h) dont les inclusions de quartz et d'oxydes sont nombreuses mais fines et calibrées. Pour l'occupation du bâtiment 8, 42 % des pâtes appartiennent au groupe technique P.1h.

— Les pâtes fines denses et micacées P.3a, P.3c et P.3d (pour le Bât. 8, 233 tessons en P.3d, soit 26 %).

— Des tessons couverts d'une glaçure vert moucheté font leur apparition. La glaçure épaisse a été appliquée sur trois types de pâte : une pâte

9. Bocquet 1999 ; 17, Catteddu 1996 ; 17, Bolle 2002.
10. Valais, éd. 1998, 65.
11. Bolle 2000, 67. Datation C14 : Beta-139717 : Age 14C BP : 1010 +/- 50 BP : 965 cal AD –1155 cal AD, 68 % de probabilité pour l'intervalle 995 cal AD-1035 cal AD, Beta Analytic Radiocarbon Dating Laboratory, Miami.
12. Bocquet 1999, 73. La datation archéomagnétique d'un four des Champs Rougeauds donne, pour la dernière cuisson, la fourchette chronologique 1125-1180. Pour le site de La Challonnière, une datation C14 réalisée sur un lot de charbon de bois, donne un intervalle calibré 884-1102 (LY-6319 : Age 14C BP : 1050 +/- 50 BP), Centre de datation de Radiocarbone, Université de Lyon 1. Pour Surgères "Cornet", les deux analyses C14 donnent des datations très divergentes : 810-1023 et XIe-XIIIe s (Fait 310 : LY-315 : 1099 +/- 56 BP, cal 810 à 1023 ; Fait 50 : LY-316 : 945 +/- 51 BP, cal 1016 à 1210), Centre de datation de Radiocarbone, Université de Lyon 1 .
13. Nibodeau 1997 ; Henry 1990a ; Henry 1990b.
14. Guyodo 2002 et 2003, 54.
15. Valais, éd. 1998, 1999, 2000 : Programme Collectif de Recherche "Habitat rural au Moyen Age en Pays de la Loire".
16. Valais, éd. 2000, 64.
17. L'étude de I. Morera-Vinçotte a porté sur les sites du Maine-et-Loire de : Distré, Bauné, Mazé, du "Perry" à Vivy, de Blou, de "Bauce" à Marcé, de Saint-Hilaire-saint-Florent, et de Loire-Atlantique de Blain et de Saint-André-des-Eaux.
18. Pétorin 1997.
19. Querrien 1988.



micacée d'aspect soyeux (P.7a), une pâte sableuse claire (P.7b) et une pâte fine, dense blanche (P.7c).

— Quelques tessons en pâte surcuite P.2c, P.2h, P.2f peuvent appartenir à la phase précédente et être résiduels.

Étude morphologique : fig. 7, Annexes 2 et 3

Ces productions sont de qualité médiocre puisque les panses irrégulières sont déformées avant cuisson.

Les formes fermées

Dans plusieurs structures de la phase I, des bords en bandeau ont un profil qui tend à se développer et à s'affiner [20] (fig. 5 et 6). Ces formes s'affirment dans les productions du bâtiment 8. Ce sont des lèvres en bandeau développé dont la partie supérieure est débordante (L.20d, fig. 7, n° 1 à 12). Des lèvres présentent une typologie proche des lèvres de la période précédente : elle est plus courte avec un profil en quart-de-rond (L.19e, fig. 7, n° 13).

Les pots à cuire sont majoritaires [21] (Pot 2c). Ils possèdent systématiquement des lèvres en bandeau. Les panses sont globulaires mais tendent à s'allonger. Les fonds convexes sont toujours décollés au fil. Des stries de tournage serrées ornent le haut des panses.

Excepté un volume plus important, les cruches présentent une typologie identique à celle des pots à cuire : panse globulaire à ovoïde et fond décollé au fil (Cruche 1b). Le diamètre d'ouverture est compris entre 15 et 17 cm. Seules les lèvres divergent. Elles sont déjetées à profil triangulaire et gorge interne (L.1e, fig. 7, n° 14 à 16) ou éversées à profil externe développé, en amande (L.8c, fig. 7, n° 17). L'unique bec mis au jour est ponté et pincé. Il déborde largement au-dessus de la lèvre. L'anse plate est large. Les cruches ne représentent que 20 % des NEV [22].

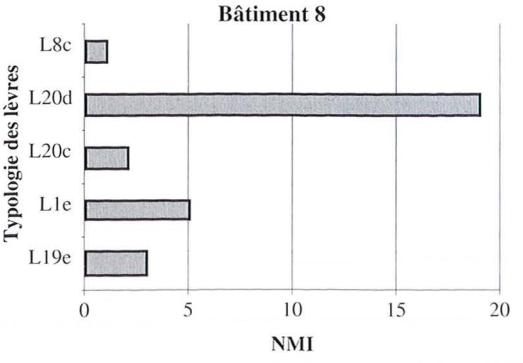
Des indices de pichets à panse ovoïde à lèvre longue couverts d'une glaçure mouchetée, proviennent entre autre du fossé 1018 (L.21e). Aucun profil n'a été reconnu dans le bâtiment 8.

Les formes ouvertes

Aucune forme ouverte n'a été mise au jour.

Les décors

Les décors sont des glaçures épaisses appliquées à l'extérieur des récipients. Ils sont encore anecdotiques puisqu'ils ne représentent que 2,3 % des tessons du bâtiment 8. La glaçure vert moucheté est épaisse. Un décor à la molette de bâtonnet peut être appliqué sous la glaçure (F.1018 par exemple).



20. F.1071, F.1082, F.2220, TP.2307 et F.2179.

21. Sur 20 NEV, 80 % sont des pots à cuire (13 lèvres de type L.20d soit 65 %, 1 lèvre L.20c et 1 lèvre L.19e.

22. Les 4 NEV de cruche correspondent à des lèvres de type L.1e (15 %) et L.8c (5 % soit 1 individu).

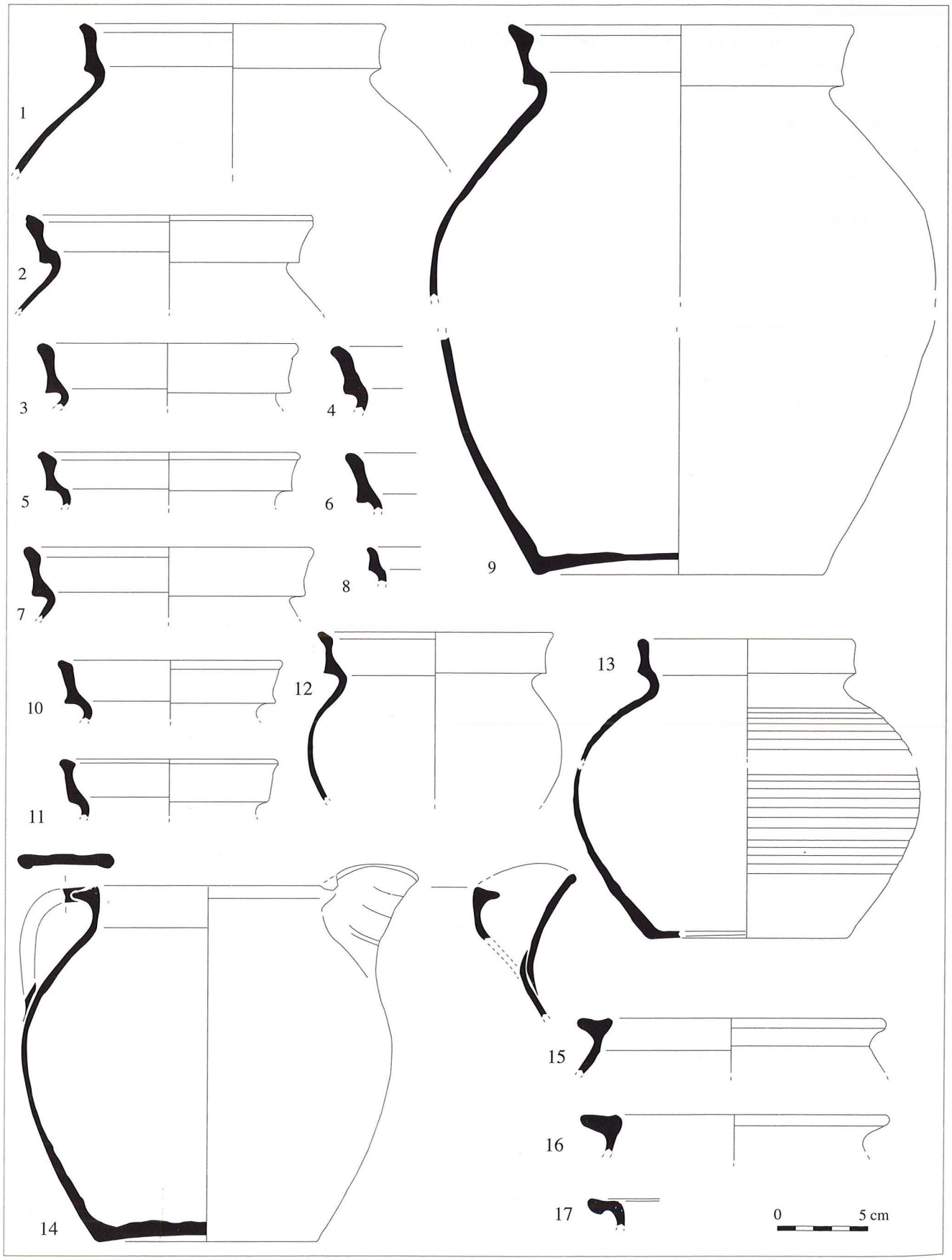


Fig. 7. La Laigne "Le Pré du Château" : Céramiques XIII^e s., Bât. 8.
Dessins et DAO : Br. Véquaud.

Comparaisons et datation

Nos connaissances régionales sur cette période sont limitées. Hormis, l'occupation de la seconde moitié du XIII^e s. mise au jour sur le site de l'îlot des Cordeliers à Poitiers (86) [23] et les indices provenant de l'expertise du barrage de la Trézence - Puyrolland (17) [24], les fouilles récentes régionales ne concernent souvent que des édifices religieux et des cimetières.

Les céramiques de Poitiers présentent une typologie proche de celle du bâtiment 8 de La Laigne : oules à lèvre en bandeau développé et pichets à panse globulaire ou ovoïde couverts, sur les deux tiers supérieurs, d'une glaçure épaisse vert moucheté. Les formes ouvertes, les vases de stockage et les cruches à deux anses sont absents du vaisselier de La Laigne.

Au lieu-dit les Charraud, sur la commune de Puyrolland (barrage de La Trézence), les sondages archéologiques (tranchée 4, US. 4010 et tranchée 5, US. 5002) ont permis de définir une occupation du XIII^e s., matérialisée par des oules à lèvres en bandeau développé et des pichets à glaçure mouchetée.

Le seul atelier régional connu à avoir produit des bandeaux développés est celui de La Grande-Chenaudière (17, cf. supra) dont les profils développés doivent être légèrement postérieurs aux céramiques du bâtiment 8.

Les comparaisons extra-régionales datent les bandeaux très développés du XII^e-XIII^e siècles [25]. Leur profil à arête vive incite à suivre cette datation. Il est communément admis que l'abandon des lèvres en bandeau s'effectue au cours du XIV^e s., voire de la première moitié de ce siècle [26]. De la même façon, la présence très fragmentaire de pichet à glaçure vert moucheté d'un type primitif, indique un contexte antérieur aux pichets glaçurés "du type de La Chapelle-des-Pots". L'état fragmentaire des pichets ne permet pas de les comparer avec ceux du XIII^e s. mis au jour sur le site de La Rochelle-Place de Verdun (17) [27].

Une datation du XIII^e s. n'est pas en contradiction avec les collections de céramique mises au jour à Poitiers, à Puyrolland, en Touraine ou dans le Maine-et-Loire.

L'OCCUPATION DU XIV^e S.

La fouille des divers bâtiments du site a révélé une occupation qui s'échelonne sur le XIV^e s., voire au début du XV^e s. Les indices d'une occupation contemporaine à celle du bâtiment 8, comme les bords en bandeau, sont inexistants dans ces constructions.

Groupes techniques : Annexe 1

Les groupes techniques se diversifient par rapport aux périodes précédentes, que ce soit dans la texture même des pâtes ou dans les différentes couvertes employées.

— Les pâtes fines denses (P.4a) ont les mêmes inclusions que celles des groupes glaçurés : P.13b, P.14a et b, P.15a, P.16a et P.16b. Seul le groupe technique P.16c correspond à une pâte fine rose micacée, douce au toucher.

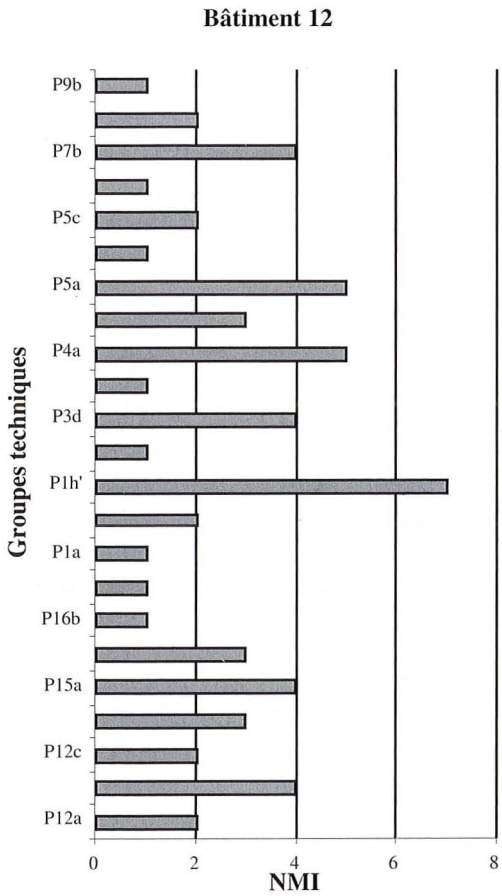
— Des pâtes sonnantes claires (P.1) dont une variante sonnante à surcuite peut être micacée (P.1h')

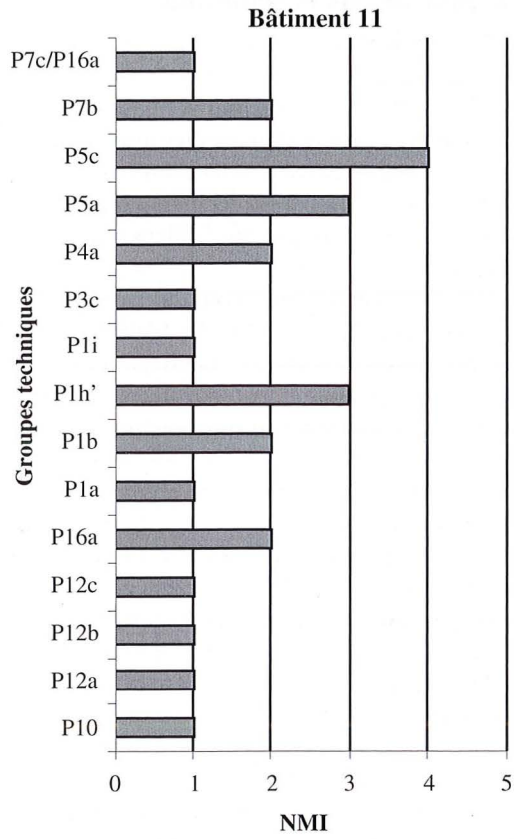
— Des pâtes granuleuses à grossières, micacées, sonnantes de teinte beige (P.5a) à brun, brun/orangé (P.5b et une variante à mica doré P.5c).

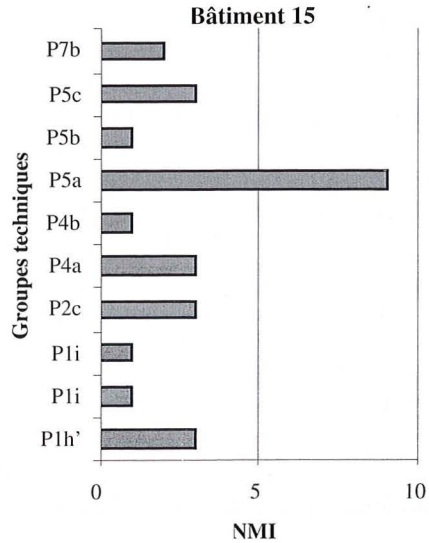
— Des pâtes fines ou sableuses à glaçure interne (P.12).

— Quelques groupes techniques sont anecdotiques : des pâtes fines rose avec inclusions d'oxyde (P.3e, P.3f) ; une pâte rugueuse grise grésée (P.10, proto-grès ?) et une glaçure interne épaisse qui rappelle les proto-faïences (P.9b).

23. Jouquand *et al.* 1998.
24. Bolle 2002.
25. Schweitz 1981, p. 19-26 ; Querrien 1988, 70.
26. Husi 1997, 39, 65 ; Valais, éd. 2000, 68.
27. Nibodeau 1997b, 75.


Bâtiment 12
Groupes techniques
P9b
P7b
P5c
P5a
P4a
P3d
P1h'
P1a
P16b
P15a
P12c
P12a
0
2
4
6
8
NMI


Bâtiment 11
Groupes techniques
P7c/P16a
P7b
P5c
P5a
P4a
P3c
P1i
P1h'
P1b
P1a
P16a
P12c
P12b
P12a
P10
0
1
2
3
4
5
NMI


Bâtiment 15
Groupes techniques
P7b
P5c
P5b
P5a
P4b
P4a
P2c
P1i
P1i
P1h'
0
5
10
NMI

Étude morphologique : fig. 8 à 11, Annexes 2 et 3

Les formes fermées

Les pots à cuire sont tournés et certains bords droits ou déjetés vers l'extérieur sont une évolution des bords en bandeau long de la période précédente (L.21a et b, fig. 8, n° 2 à 4, fig. 9, n° 8 à 11, 13, fig. 10, n° 10, 11, 15, fig. 11, n° 5 et 7). La typologie des lèvres est variée : des bords présentent un profil éversé à gorge interne (L.8b', L.8b, L.8f, fig. 8, n° 14, fig. 9, n° 9 à 11, fig. 10, n° 2 à 17) ; d'autres ont un profil court quadrangulaire (L.2a, fig. 9, n° 19) ; un profil court à gorge interne (L.2b, fig. 8, n° 12, fig. 9, n° 3) ; un profil oblique trapu (L.21c, fig. 9, n° 5, 18) ou souple (L.21d, fig. 10, n° 5).

Les pots sont généralement munis d'une, voire de deux anses et les panses sont globulaires (Pot 10, 12, 13). De la glaçure mouchetée ou vert clair est appliquée sur la lèvre et à l'intérieur des fonds des pots à cuire.

Excepté un fragment tardif de gargoulette à trois anses (chemin 1282, Cruche 2) les cruches ont disparu du répertoire typologique et le type du pichet se généralise. Dans un premier temps, ce sont des pichets à glaçure externe vert moucheté (P.7c) aux formes archaïques globulaires et lèvre épaisse déjetée (Pichet 2, L.21a, fig. 8, n° 5, fig. 9, n° 4) ou élancées à lèvre longue à profil en amande (Pichet 1, L.17d et L.17e, fig. 8, n° 6, 7). Dans un second temps, les pichets élancés du "type de la Chapelle des Pots"apparaissent (Pichet 3b) : la glaçure peut-être jaune couvrante, parfois à décor peint ocre incisé, ou bien incolore sur un décor peint brun, jaune et vert (fig. 11, n° 4). Les lèvres longues ont un profil triangulaire (L.17a, L.17c, L.21a, fig. 9, n° 8, 12, fig. 10, n° 3, 7). Les becs verseurs sont rapportés et l'anse est placée à l'opposé.

Un lot de six pichets provient du bâtiment 14, pièce 1 (fig. 11, n° 1 à 3) : ce sont des pichets soit à glaçure verte interne et externe soit à glaçure verte externe (1 seul individu). Les panses sont élancées et droites (Pichet 3a) à l'exception d'une panse globulaire à piédouche (Pichet 4). L'anse accrochée sur la collerette de la lèvre s'oppose à un bec rapporté. La lèvre rentrante à un profil en quart-de-rond (L.17b). Elle a été incisée pour former l'ouverture du bec.

Les formes ouvertes

Quelques fragments de jattes (Coupes 2 et 3) ont été repérés (fig. 8, n° 12, fig. 9, n° 7, fig. 10, n° 8 et 11). La panse peut-être droite ou évasée. Les lèvres ont un profil déjeté souple (L.12). Aucun manche de poêlon n'a été mis au jour dans ces niveaux.

Un fragment de lèchefrite provient du comblement du fossé 2082. La lèvre, au profil en quart-de-rond, est dans le prolongement de la panse (L.13a). De la glaçure mouchetée a été appliquée à l'intérieur du récipient.

Un marli de jatte (L.25) est associé à un départ de verseur étiré (fig. 10, n° 19). Des taches de glaçure (P.12b) et des traces de feu sont visibles sous la lèvre.

Aucune tasse n'a été mise au jour dans les niveaux d'occupation ou de comblement des bâtiments.

Les productions non tournées

Cette période se caractérise par des récipients de grande taille, non tournés : les "marmites-bassines ". Les fonds sont lenticulaires et larges. Ils confèrent aux récipients un aspect trapu. Des traces de calcaire ont été repérées sur un individu. Le profil général est de deux types : soit ce sont des pots à cuire de forme fermée, à panse globulaire, avec des lèvres rentrantes (L.7a et b, fig. 10, n° 6, fig. 9, n° 14, 17) ou déjetées (L.21c, fig. 9, n° 15, 18) ; soit ce sont des récipients de forme ouverte avec des panses évasées et des lèvres droites ou rentrantes à profil en amande (L.13b et c, fig. 8, n° 15, 16, fig. 9, n° 13, fig. 10, n° 13, fig. 11, n° 6). Ces pots peuvent être dotés d'un bec verseur pincé et d'au moins une anse. Deux panses de vase-réserve de type pône ont été mis au jour dans le fossé 1114 (fig. 10, n° 20, 21). Aucune forme n'est associée.

Les décors

Ils se caractérisent par les glaçures. Elles sont couvrantes, fines et appliquées par trempage sur les deux tiers supérieurs des pichets : de teinte jaune avec ou sans décor à l'ocre (décor peint ou incisé d'écusson ou d'un motif floral, par exemple une marguerite en 1298) ; verte externe ou interne et externe et des décors polychromes (brun et vert) sous glaçure incolore à décor végétal ou d'écusson.

Une lèvre à glaçure verte interne et externe (fig. 10, n° 1) a été ornée d'un élément décoratif (pastille ou masque ?).

Des cordons digités ont été repérés sur des panses de "marmites-bassines" mais ils restent anecdotiques.

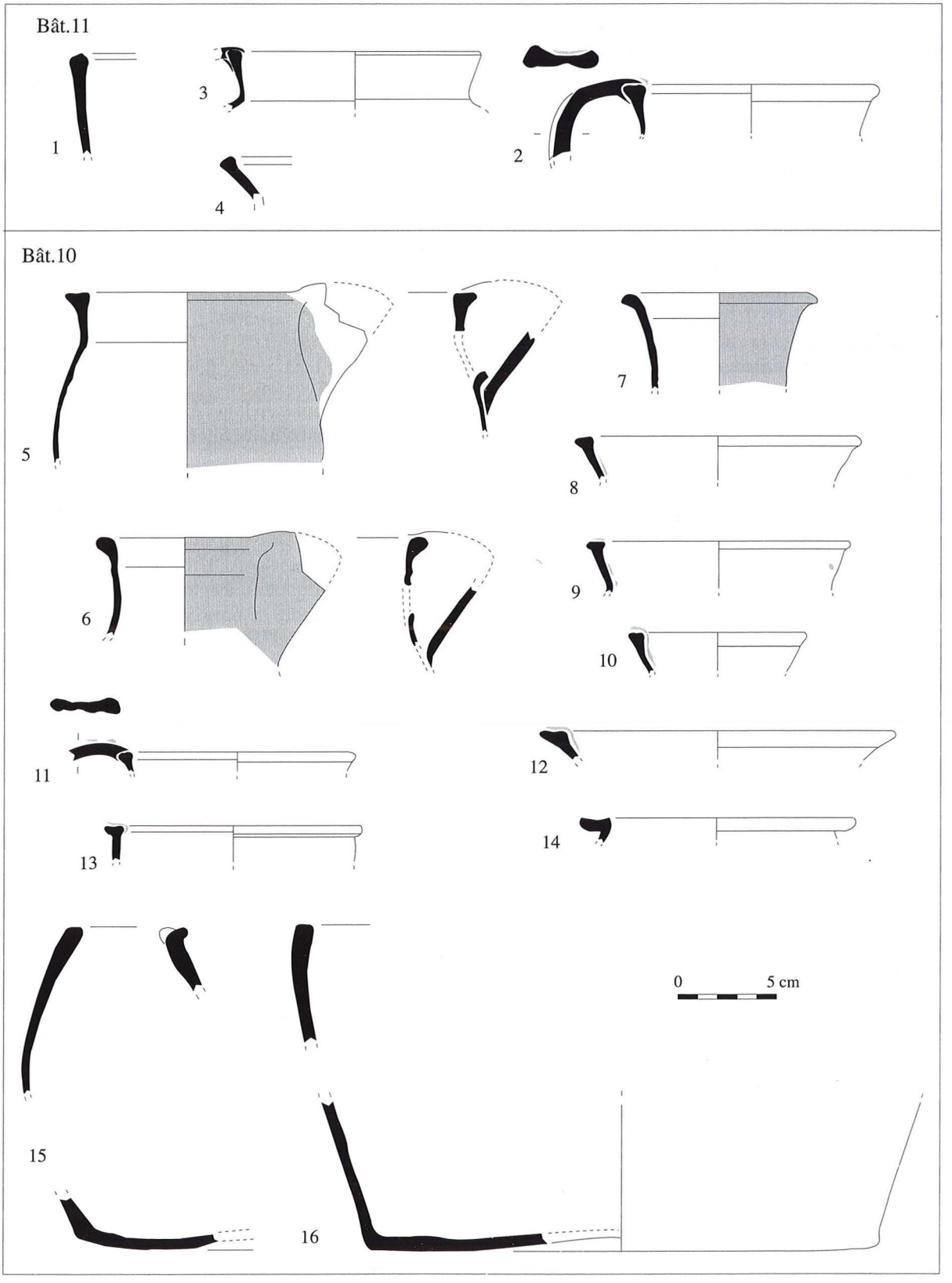


Fig. 8. La Laigne "Le Pré du Château" : Céramiques fin XIII^e-XIV^e s., Bât. 10, 11.
Dessins et DAO : Br. Véquaud.

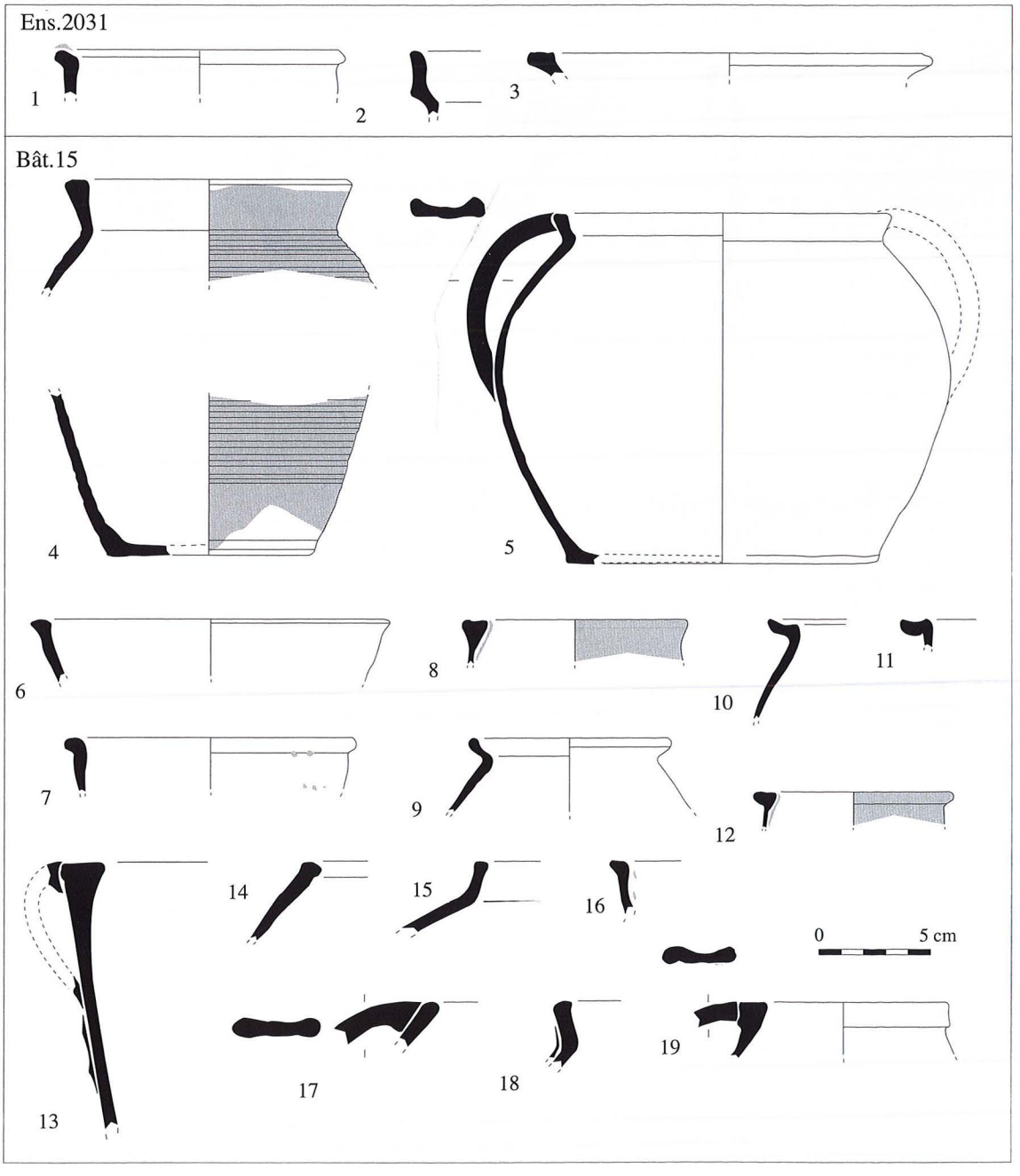


Fig. 9. La Laigne "Le Pré du Château" : Céramiques fin XIII^e-XIV^e s., Ens. 2031, Bât. 15.
Dessins et DAO : Br. Véquaud.

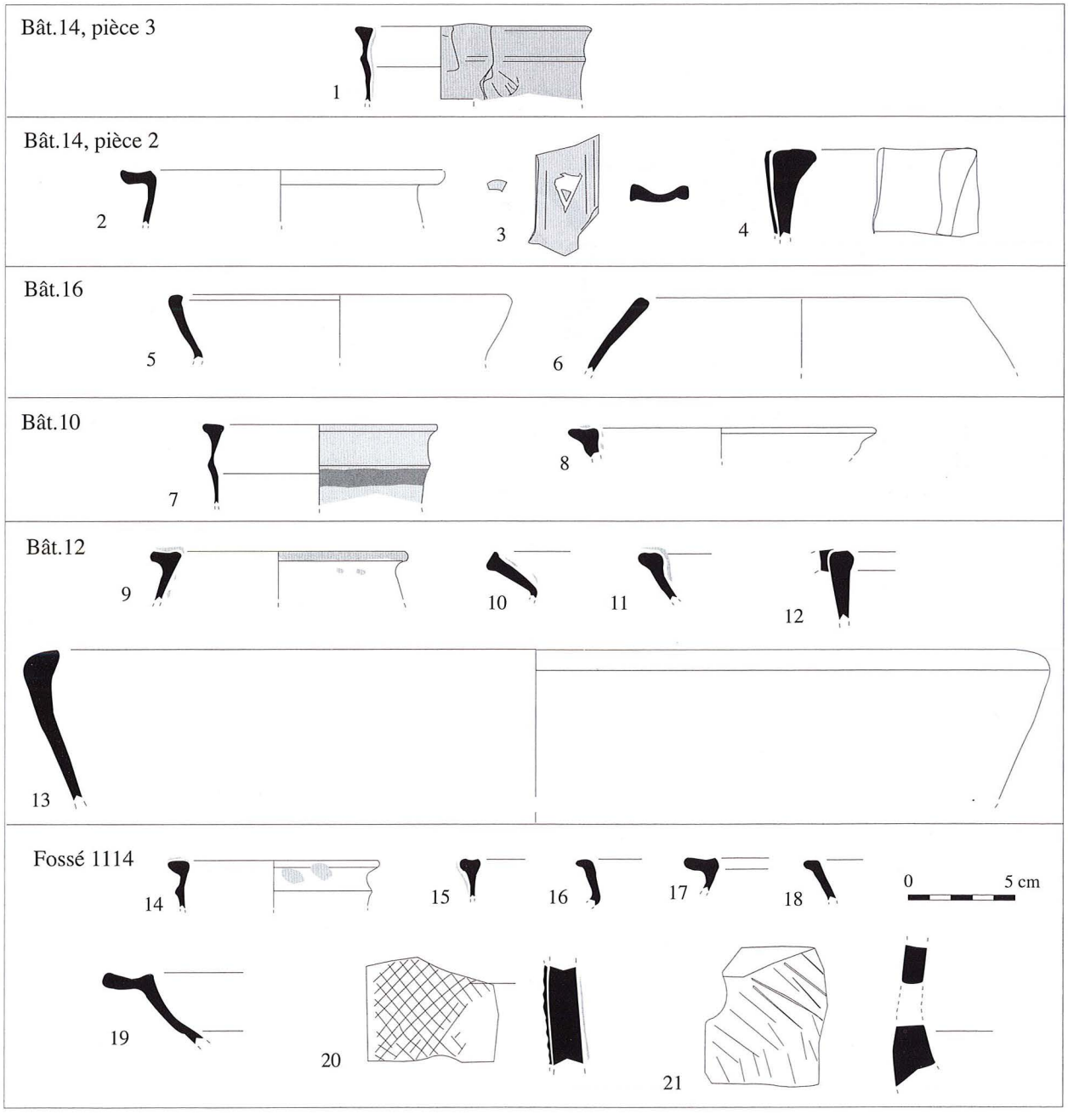


Fig. 10. La Laigne "Le Pré du Château" : Céramiques deuxième moitié XIVe s.
Dessins et DAO : Br. Véquaud.

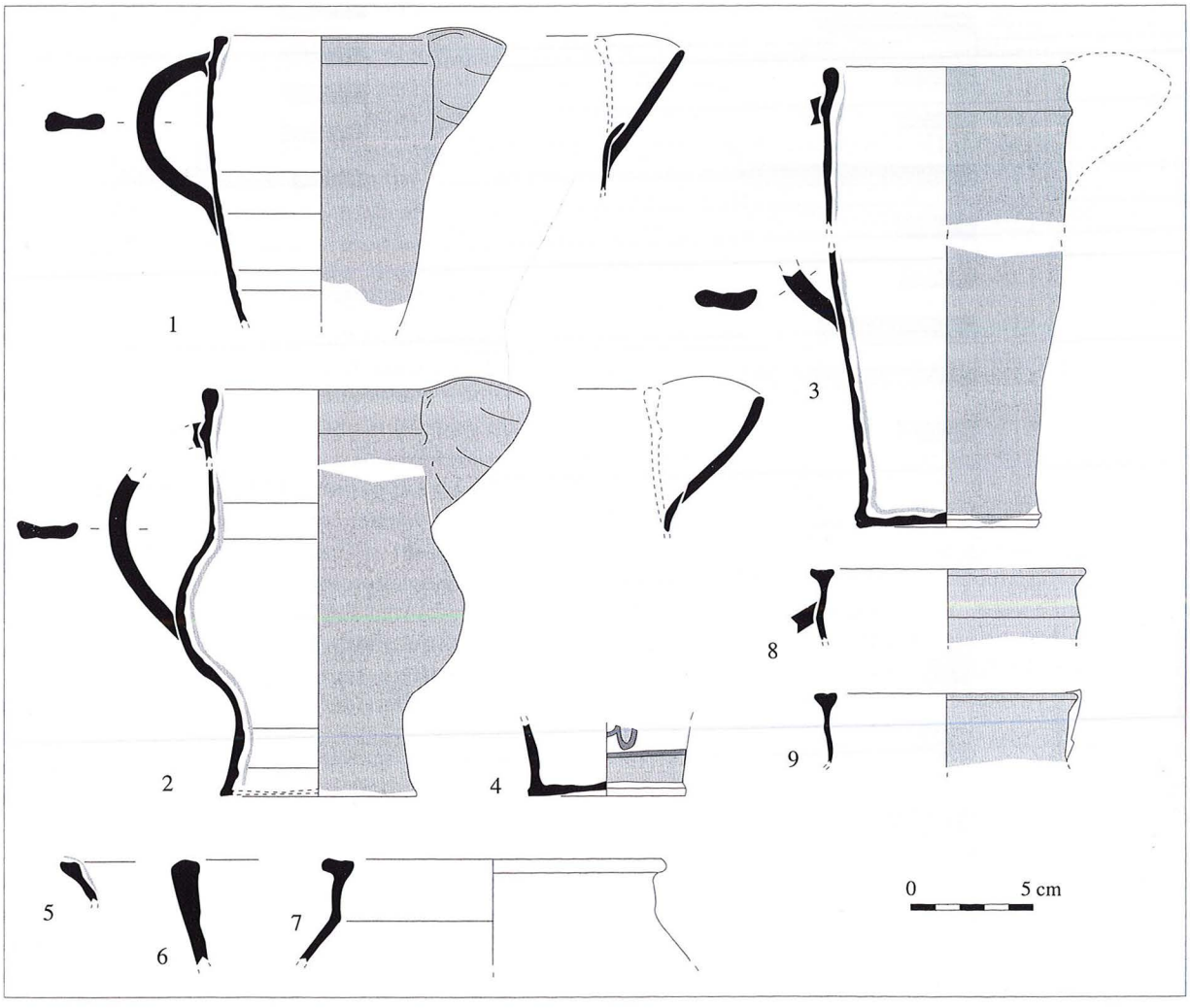
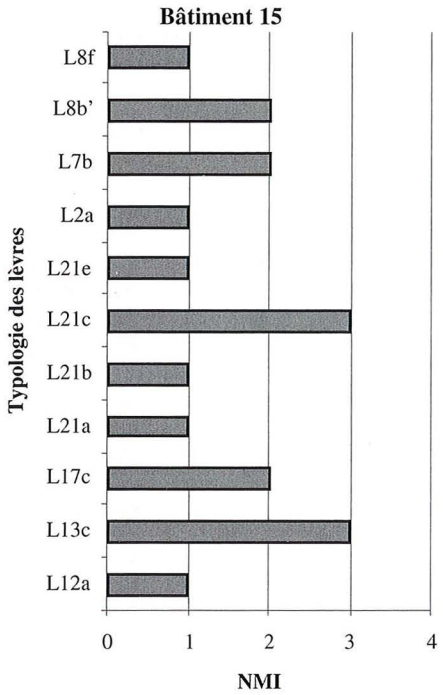
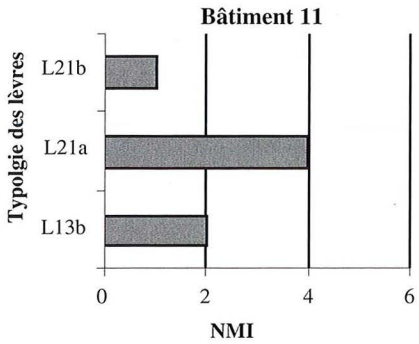
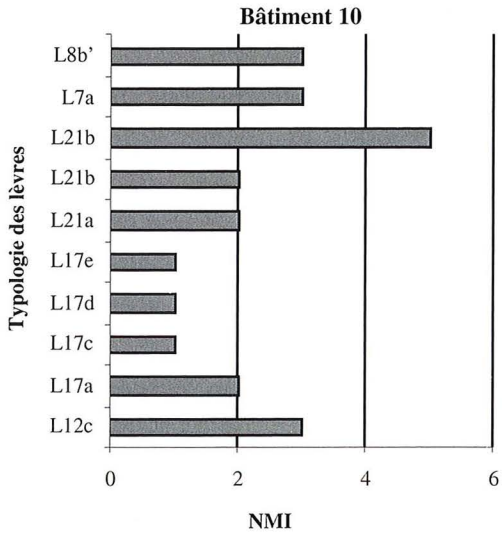
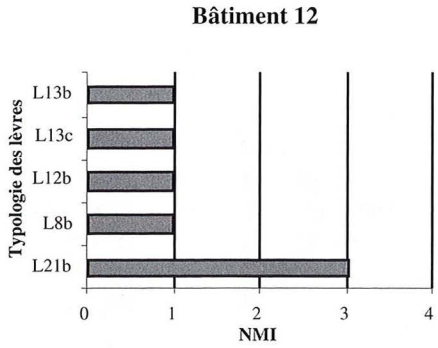


Fig. 11. La Laigne "Le Pré du Château" : Céramiques deuxième moitié du XIVe s., Bât. 10, 11.
Dessins et DAO : Br. Véquaud.









Comparaisons et datation

L'étude comparative va être limitée à la présentation des pichets glaçurés. En effet, les pots à cuire semblent être de production locale et d'une diffusion plus restreinte que celle des pichets. Pour un site comme La Laigne, il est juste possible de signaler l'apparition ou la disparition d'un type.

Le vaisselier mis au jour, très fragmentaire, correspond à la typologie des productions du XIV^e^ s. : multiplication des formes liées à la cuisson des aliments avec l'apparition des lèchefrites [28] et des formes ouvertes.

Signalons tout de même l'apparition, à la Rochelle-Place de Verdun (17), de pots à cuire à bord droit et glaçure interne dans les niveaux de la seconde moitié du XIII^e^ s. [29]. Cette utilisation de la glaçure pour un usage purement culinaire peut s'expliquer par l'attention particulière qui est apportée au Moyen Age aux pots à cuire [30] : "la glaçure rend plus salubre le matériau". Des pots à cuire à lèvre rentrante (L.7) ont été mis au jour dans les niveaux du XIV^e^ s. Les récipients à fond lenticulaire sont contemporains des pichets à glaçure jaune et décor ocre [31]. Ils ne sont pas connus dans les niveaux antérieurs à 1350. Cette remarque avait déjà

28. Monnet 1999, 99.
29. Bocquet 1995 ; Nibodeau 1997b, 75. Nous nous référons également au travail de publication qui a été réalisé en 1998, en attente de publication.
30. A la fortune ...1990, 32.
31. Nibodeau 1997b, 75. Période 1, phase 4 : dernière occupation du château avant sa destruction à partir de 1372.

été faite pour les céramiques médiévales de Limoges-Place de la Motte (87) [32].

La fouille de La Rochelle a permis de suivre l'évolution typologique des pichets décorés [33] :

— Les pichets à glaçure externe mouchetée et stries de tournage apparaissent dans les niveaux datés du XIII^e^-début XIV^e^ s.

— Ils sont progressivement remplacés par les pichets à glaçure jaune et décor ocre qui sont produits de manière quasi industrielle. Des décors incisés peuvent être réalisés avant l'application de la glaçure. Simultanément (?) des productions de pichet très décoré, à l'état très fragmentaire apparaissent. Les motifs géométriques ou floraux (vert, brun ou jaune) ont été appliqués sous une glaçure incolore. Les deux types sont datés avant le dernier quart du XIV^e^ s.

— Le pichet à glaçure jaune sur peinture ocre est toujours fabriqué, mais la qualité de réalisation est médiocre. Des pichets à glaçure verte externe ou interne et externe apparaissent. Les panses deviennent plus galbées. Le système de fixation du bec évolue puisque la lèvre est entaillée pour recevoir la plaque formant le bec et non plus percée et des tétons décoratifs peuvent être plaqués sur le bord. Ces pichets sont datés du dernier quart du XIV^e^ au début du XV^e^ s [34].

Les pichets mis au jour sur le site de La Laigne présentent un échantillonnage des productions du XIV^e^ s. La présence, même résiduelle, de pichets à glaçure mouchetée, indique vraisemblablement une construction des bâtiments (1137 et 1099 en particulier), dès la fin du XIII^e^-début du XIV^e^ s. Les habitats seraient abandonnés, au plus tard, dans la première moitié du XV^e^ s.

Le vaisselier à La Laigne du XI^e^ au XIV^e^ s. : fig. 12 à 14

La fouille du site de La Laigne a mis en évidence une occupation ininterrompue du XI^e^ au XIV^e^ s. Cependant, les vestiges fouillés matérialisent, de manière inégale, les différentes périodes.

— Aux XI^e^-XII^e^ s., le vaisselier se limite aux pots à cuire, aux cruches et aux vases de stockage. Les lèvres en bandeaux courts prédominent mais les lèvres éversées sont toujours employées. Les typologies des lèvres évoluent progressivement à la fin du XII^e^ s.

— Ce n'est qu'au XIII^e^ s., voire à la fin du XII^e^ s., que des indices de pichet à glaçure mouchetée externe se signalent. Les pots à cuire possèdent des lèvres en bandeau développé. Les cruches, plus rares, ont des lèvres éversées à profil en quart-de-rond ou triangulaire. L'état fragmentaire du mobilier de cette phase ne permet pas de préciser la présence de forme ouverte ou de vase de stockage.

— A partir de la fin du XIII^e^-début XIV^e^ s., le répertoire des formes évolue (apparition de lèchefrite et de jatte) mais se limite toujours à deux fonctions : cuisson des aliments et service des liquides. La cruche disparaît, peut-être au profit d'un contenant en matériau fragile ou périssable (seau en fer ou en bois par exemple). Pour le service des liquides, elle est remplacée par le pichet. Le type va rapidement évoluer et sera le support privilégié des potiers pour inventer tout un registre décoratif.

La typologie des pots à cuire se multiplie avec une variété des profils et des lèvres. Des récipients de grande taille, les "marmites-bassines" sont également utilisées pour la cuisson des aliments.

La spécification des argiles utilisées est caractéristique de cette période [35] : les pâtes fines sont réservées à la vaisselle de table et les pâtes granuleuses, parfois micacées s'appliquent à la cuisson des aliments.

Comme pour la période précédente, la fonction de stockage des aliments n'a pas été repérée. Il faut également noter l'absence de tasse, fréquente dans la région au XIV^e^ s.

32. Véquaud 1996, Les pots à cuire, non tournés, à fonds lenticulaires, apparaissent dans les niveaux d'occupation des berges. L'abandon des berges est daté par dendrochronologie du 1er quart du XV^e^ s. L'abandon d'une cave aménagée en bordure d'étang est datée de 1332-1362. I, 62-76.

33. Nibodeau 1997b, 76-77, Bocquet 1996.

34. Nibodeau 1997b, 77. Ils proviennent des niveaux postérieurs à la destruction du château, attestée en 1372.

35. Jouquand *et al.* 1999, 316.

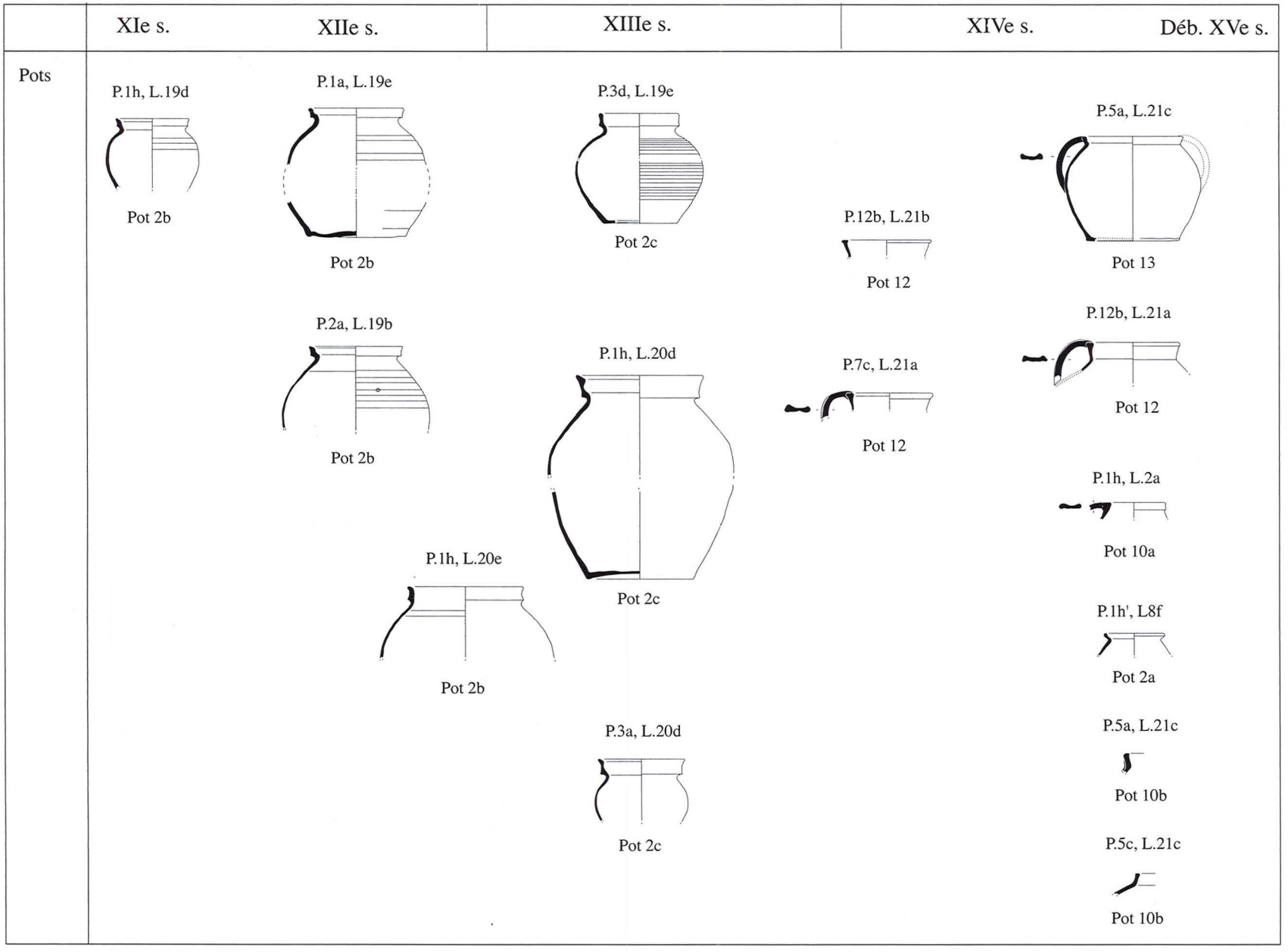


Fig. 12. La Laigne "Le Pré du Château". Tableau typo-chronoloqique.

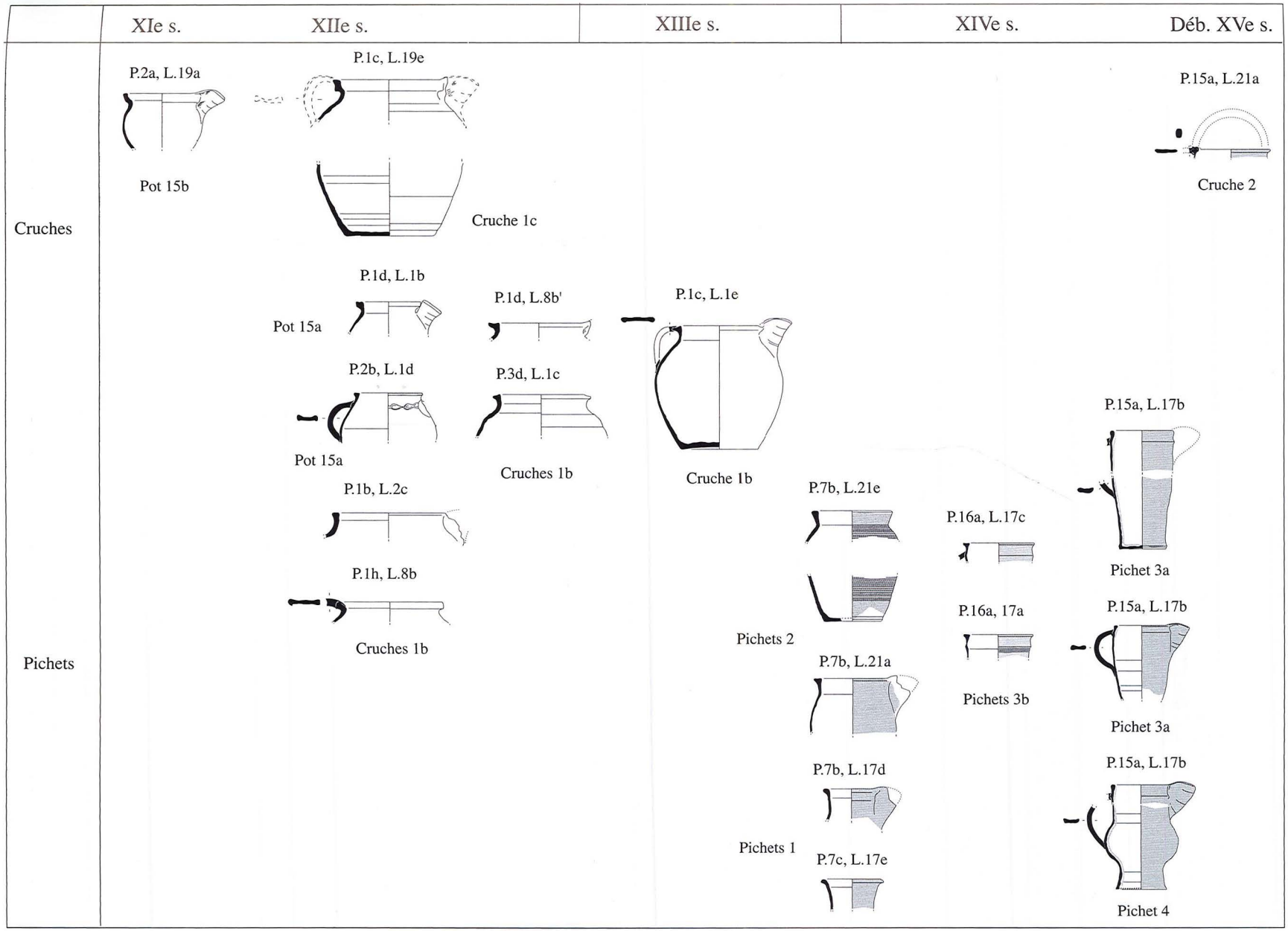


Fig. 13. La Laigne "Le Pré du Château". Tableau typo-chronoloqique.

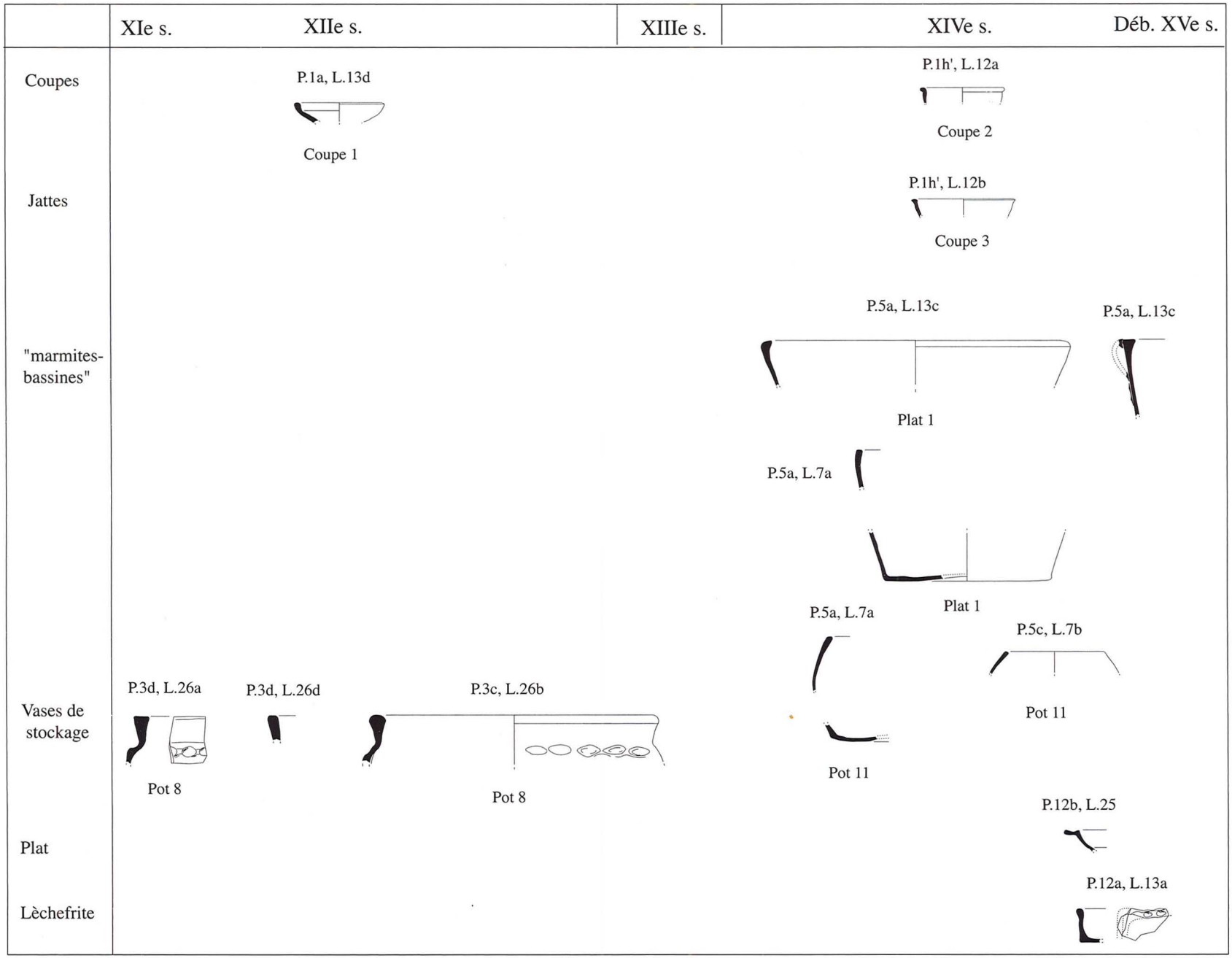


Fig. 14. La Laigne "Le Pré du Château". Tableau typo-chronoloqique.

Ateliers de potier médiévaux en Charente et Charente-Maritime : état de nos connaissances

Les ateliers de potiers médiévaux de la région sont peu connus. Cependant quelques études micro-régionales permettent de proposer des éléments comparatifs.

Le site producteur des Champs-Rougeauds [36], sur la commune de Saint-Hilaire de Villefranche (17), a fourni, entre autres des oules à bord en bandeau, des cruches à bec tubulaire et des vases de stockage. Ces céramiques ont été diffusées et repérées sur les sites de Tonnay-Charente-La Chalonnière [37] et de Surgères-Cornet [38] (17). Les datations C14 de ces deux sites situent l'occupation au Xe s. Suite aux nombreuses prospections réalisées par D. Bauraud entre Fenioux et Saint-Hilaire-de-Villefranche, il a été déterminé une dizaine de sites présentant du mobilier contemporain de celui des Champs-Rougeauds [39]. Cette étude concernait un espace géographique délimité par deux rivières : la Boutonne et la Charente.

Une intervention archéologique effectuée à la Chapelle-des-Pots-La Maigrie [40] (17) a mis au jour des productions datées des Xe-XIIe s : cruches à deux anses, bord éversé et proto-bandeau, gourdes à décor de bandes appliques digitées, couvercles, tessons à glaçure jaune et bords de vase de stockage souligné d'un décor digité. Ce site est le seul indice d'une activité potière, sur la commune de la Chapelle-des-Pots (17), qui soit antérieure aux productions médiévales de pichets glaçurés. Des sondages archéologiques, réalisés sur le site de la Grande-Chenaudière (commune Des Nouillers, 17) ont révélé une industrie potière qui a dû perdurer [41]. Un premier sondage a livré des céramiques non glaçurées : cruches à bec tubulaire ou bec ponté, des pots globulaires dont certains avec des becs pincés, des vases-réserves avec décor digité et un couvercle. Au vu des dessins, cette production est contemporaine de l'occupation des XIe-XIIe s. de La Laigne. Les productions non glaçurées mises au jour dans le sondage 2 ont des bords en bandeau très développés. Associés à des pichets glaçurés à bandes ocres et à des décors d'écus, ils sont datés de la seconde moitié du XIIIe et début XIVe s. [42]. Il n'a pas été fait d'analyse comparative des pâtes avec les céramiques de La Laigne.

La commune de la Chapelle-des-Pots (17) est connue pour son activité potière qui a perduré jusqu'au XVIIIe s. Les diverses interventions archéologiques ont révélé trois types de productions médiévales, datés entre 1250 et 1350 [43] : "une céramique non glaçurée ; une céramique glaçurée vert commune ; des céramiques dont la qualité d'exécution est certaine". Les pichets glaçurés très décorés sont à mettre en relation avec les productions mises au jour aux Nouillers. La région de Barbezieux (16) a également fait l'objet d'une prospection systématique [44]. Des sites producteurs ont été mis au jour sur les communes de Lamérac et de Montchaude : pichets à une anse et bec verseur démesuré, en pâte claire ou grise surcuite ; vases de stockage à décor de peinture ocre ; marmites à fonds lenticulaires et décor peint ocre de type flammulé. Ces dernières ont été exportées aux Xe-XIVe s. sur la région bordelaise et Bordeaux en particulier [45]. Il existe peu de traces d'un commerce régional de ces productions, sauf quelques indices de tessons sur le site de Chadenac-La Chapelle [46].

Cette présentation des sites producteurs charentais ne permet pas d'attribuer la céramique de La Laigne à un des sites producteurs présentés. Des études plus poussées comportant l'examen de lames minces seraient pour cela nécessaires. Il n'est cependant pas exclu que cette céramique provienne d'ateliers qui restent à découvrir.

Conclusion

La mise en place d'un tessonnier et d'une typologie des formes et des lèvres a permis de cerner la céramique médiévale issue d'un site de consommation rural. Occupé sans interruption du XIe à la fin du XIVe s., le site de La Laigne met en évidence une typo-chronologie des céramiques médiévales.

36. Bauraud 1986, 15-18.
37. Bocquet 1998, 44-49.
38. Catteddu 1996, 34.
39. Bauraud 1987.
40. Sondages archéologiques réalisés en 1995 par J.L. Henriet (bénévole), E. Jourde et A.-M. Fourteau (SRA Poitou-Charentes). Cet atelier avait été découvert en 1987 lors du redressement de la D. 131.
41. Bauraud 1988.
42. Bocquet 1995.
43. Chapelot 1975, 58.
44. Information orale de J.-L. Lafond, inventeur des sites de Lamérac-Monchaude.
45. Fabre-Dupont Maleret 1997, 210.
46. Information orale de B. Farago, responsable d'opération AFAN, Chadenac-La Chapelle, campagne de 1995.

BIBLIOGRAPHIE

A la fortune du pot (1990) : *A la fortune du pot. La cuisine et la table à Lyon et à Vienne, Xe-XIXe s., d'après les fouilles archéologiques*, catalogue d'exposition, Lyon-Vienne-Mâcon, Lyon.

Archéologie et vie quotidienne (1990) : *Archéologie et vie quotidienne aux XIIIe et XIVe s. en Midi-Pyrénées*, Toulouse.

Aujourd'hui le Moyen Age (1981) : *Aujourd'hui le Moyen Age. Archéologie et vie quotidienne en France Méridionale*, catalogue d'exposition itinérante, 1981-1983, Marseille, 1981, Céramiques, 70-74 ; L'alimentation, 97-100.

Bauraud, D. (1986) : *Champs-Rougeauds, fours et poteries du Moyen Age*, Association d'archéologie et d'histoire d'Ecurat.

——— (1987a) : *Artisanat céramique entre Boutonne et Charente*, Association d'Archéologie et d'Histoire d'Ecurat.

——— (1987b) : *La poterie saintongeaise dans le pays de Saint-Savinien, début d'inventaire archéologique à partir du pays de Saint-Savinien*, C.R.D.P. De Charente-maritime – Académie de Poitiers, La Rochelle, 191-194.

——— (1988) : *La Grande Chenaudière, atelier de céramique médiévale*, Association d'Archéologie et d'Histoire d'Ecurat.

Berbuto M., éd. (1996) : *Limoges-Place de la Motte, Évolution d'un quartier urbain*, DFS de sauvetage programmé, I-III, Limoges.

Bocquet, A. (1998) : Le mobilier céramique, in : Laporte, éd. 1998, 67-75.

Bocquet, A. et P. Mille (1995) : *La Rochelle-Place de Verdun*, DFS de sauvetage urgent.

Bolle, A. (2002) : Puyrolland - Barrage de la Trézence, DFS d'expertise archéologique, Poitiers.

——— (2000) : Villiers-en-Plaine, *La Vallée de Faye*, DFS de sauvetage urgent, Autoroute A.83, Poitiers.

Bourgogne Médiévale (1987) : *Bourgogne Médiévale, la mémoire du sol, vingt ans de recherches archéologiques*, catalogue d'exposition Dijon-Autun-Beaune-Mâcon-Sens-Auxerre, 1987-1988, 214-223.

Brodeur, J. et C. Thooris (1995) : *Habitat du Haut Moyen-Age en Pays-de-La-Loire : état de la recherce, L'habitat rural du haut Moyen Age (France, Pays-Bas, Danemark et Grande-Bretagne), Actes des XIVe journées internationales d'Archéologie Mérovingienne, Guiry-en-Vexin et Paris, 4-8 fév. 1993*, Mémoires de l'A.F.A.M., IV, 167-174.

Des Burgondes...(1981) : *Des Burgondes à Bayard, mille ans de Moyen Age, recherches archéologiques et historiques*, catalogue d'exposition Grenoble-Lyon-Genève, 1981, Grenoble, 112-117.

Catteddu, I., P. Mille et K. Bouche (1996) : *Surgères "Cornet", Habitat médiéval et structures protohistoriques*, DFS, Poitiers.

La céramique XIe-XVIe (1995) : *La céramique du XIe au XVIe en Normandie, Beauvaisis, Ile-de-France*, Delestre, X. et A.-M. Flambard-Héricher, Université de Rouen, n° 202.

La céramique (1987) : *La céramique (Ve-XIXe s.). Fabrication - Commercialisation - Utilisation, Premier congrès International d'Archéologie Médiévale, Paris 1985*, Caen.

Céramiques en Cognaçais (1991) : *Les céramiques en Cognaçais, Histoire d'une tradition*, Catalogue d'exposition Musée de Cognac, 10 mai-9 sept. 1991, Cognac, 21-44.

Céramique saintongeaise (1991) : *La céramique saintongeaise des origines au XVIe s.*, Catalogue d'exposition salle des jacobins à saintes, 1er juin-30 août 1991, Saintes.

La céramique Poitou-Charentes (1993) : *Projet collectif de recherche sur la céramique médiévale en Poitou-Charentes*, rapport d'activité 1993, Chapelot, J., éd. et A. Bocquet, M. Cavaillés, Ph. Husi, Br. Véquaud, Poitiers.

Chapelot, J., éd. (1975) : *Potiers de Saintonge, huit siècles d'artisanat rural*, Paris.

Collardelle, M. et Er. Verdez (1993) : *Les habitats du lac de Paladru (Isère). La formation d'un terroir au XIe s.*, DAF, 40, Paris.

David, P. et C. Gabet (1972) : *La poterie médiévale saintongeaise*, Archéologie médiévale, II, Caen, 221-252.

De Bouärd, M. (1976) : *La céramique de Doué la Fontaine, IXe-XIe s.*, Archéologie Médiévale, VI, Caen, 247-271.

Debord, A. et M. Leenhardt (1975) : *La céramique d'Andone*, Archéologie Médiévale, V, Caen, 209-224.

Durey-Blary, V. (1993) : *Céramiques du XIVe s. trouvées dans un dépotoir de l'abbaye de Maubuisson*, Archéologie du Val-d'Oise, 4, 41-141.

Ex pots (1995) : *Ex pots... Céramiques médiévales et modernes en Franche-Comté*, exposition au musée des Ducs de Wurtemberg à Montbéliard, Montbéliard.

Fabre-Dupont Maleret, S. (1997) : "Un référentiel pour la céramique bordelaise du Xe au XVe siècle à partir des fouilles d'habitat", *Aquitania*, 13, Bordeaux, 203-265.

Fichet de Clairefontaine, Fr. (1996) : *Ateliers de potiers médiévaux en Bretagne*, DAF, 55, Paris.

Gentili, Fr. et N. Hourlier (1995) : "L'habitat de haut Moyen Age de 'l'Arpent Ferret' à Servon (Seine et Marne), IVe-XIe s. ", *L'habitat rural du haut Moyen Age (France, Pays-Bas, Danemark et Grande-Bretagne)*, *Actes des XIVe journées intérnationales d'Archéologie Mérovingienne, Guiry-en-Vexin et Paris, 4-8 fév. 1993*, Mémoires de l'A.F.A.M., IV, 121-133.

Guérin, Fr. (1993) : *Auzay "Le Champ de Gré"*, DFS de sauvetage programmé, A.83-Nantes-Niort, Nantes-Poitiers.

Guyodo, J.-N. (2003) : "La Peyratte (79) 'La Petite Foye'", *Archéopages*, 9, mars 2003, 54-55.

Guyodo, J.-N., éd. (2002) : *La Peyratte (Deux-Sèvres). Habitat rural et sidérurgie aux XIe-XIIe s. à La Petite Foye*, DFS de Diagnostic, Poitiers.

Henry, E. (1990a) : *Niort-École Michelet Filles*, DFS de sauvetage programmé, Poitiers.

——— (1990b) : *Niort-Place du Donjon*, DFS de sondages archéologiques, Poitiers.

Husi, Ph. (1991) : "Notes et documents préliminaires à une étude chrono-typologique de la céramique de Tours du XIIe au XVIIe s. ", *Revue archéologique du centre de la France*, 30, Tours, 207-214.

——— (1997) : *La céramique médiévale et moderne de la Loire moyenne*, PCR H19-1996, rapport d'activité 1997, Tours : UMR 6575 "Archéologie et territoires", Orléans : SRA Centre.

Johanny, H. et Br. Véquaud (1995) : "Présentation de la céramique du site de Barbezieux-Labrousse", DFS de sauvetage urgent, *déviation de Barbezieux "Labrousse", structures rurales du haut Moyen-Age (Xe-XIIe s.)*, Poitiers.

Jouquand A.-M., R. Bernard, F. Champagne, A. Dumont, B. Farago, P. Lotti, P. Mornais, Br. Véquaud et A. Wittmann (1999) *La fouille de l'îlot des Cordeliers, Poitiers*, DFS de fouille préventive, Poitiers.

Laporte L., éd. (1988) : *L'estuaire de la Charente de la Protohistoire au Moyen Age*, DAF, 32.

Leenhardt, M., éd. (1995) : *Poteries d'Oc, céramiques languedociennes VIIe-XVIIe s.*, Catalogue d'exposition, Musée Archéologique de Nîmes, 15 oct. 1995-28 fév.

L'Ile de France (1992) : *L'Ile de France de Clovis à Hugues capet*, catalogue d'exposition, Musée archéologique Départemental du Val d'Oise, Paris, 1992, 139-140 ; 147-148 ; 248-255.

Monnet, C., éd. (1999) : *La vie quotidienne dans une forteresse royale. La Grosse Tour de Bourges (fin XIIe-milieu XVIIe s.)*. Bourges : Ville de Bourges-Service d'Archéologie Municipal : ill. (BITURIGA, Monographie 1999-1).

Mornais, P. (1989) : *Niort-Place Saint-Jean, Garage Hurtaud*, DFS de sauvetage programmé, Poitiers.

Nibodeau, J.-P. (1997a) : *Niort-Espace Niortais*, DFS de sauvetage urgent, Poitiers.

——— (1997b) : *La Rochelle-Place de Verdun*, DFS de sauvetage urgent, Poitiers.

Nicourt, J. (1974) : *Productions médiévales des "potiers de terre" parisiens*, Les dossiers de l'Archéologie, 7, 117-130.

——— (1986) : *Céramiques médiévales parisiennes. Classification et typologie*, Paris.

Pétorin, N. (1997) : *Marcé, Bauce (Maine-et-Loire), site d'habitat rural*, DFS de sauvetage urgent, Nantes, SRA, 36-40.

——— (1995) : *A. 85 Angers - Tours, Vivy "La Croix de Place", Le Moulin de Place, (Maine-et-Loire)*, DFS de sauvetage urgent, Nantes, SRA.

Querrien, A. (1988) : *Un village médiéval en Bas-Berry : Moulins-sur-Céphons*, Exposition de l'Association pour la Recherche en Histoire et Archéologie Médiévales de l'Indre.

Randoin, B. (1981) : *Essai de classification chronologique de la céramique de Tours du IVe au XIe siècle*, Recherches sur Tours, 1, Tours, 103-114.

Romains et Barbares... (1989) : *Romains et barbares entre Loire et Gironde IVe-Xe s.*, catalogue d'exposition, Musée Sainte-Croix, Poitiers.

Schweitz, D. (1981) : *Vases funéraires médiévaux du Musée de Vendôme (Loir-et-Cher)*, RACF, 20, 19-26.

Valais, A., éd. (1998) : *L'habitat rural au Moyen-Age dans les Pays de la Loire*, projet collectif de recherche, Rapport n° 1, SRA Pays de la Loire.

——— (1999) : *L'habitat rural au Moyen-Age dans les Pays de la Loire*, projet collectif de recherche, Rapport n° 2, SRA Pays de la Loire.

——— (2000) : *L'habitat rural au Moyen-Age dans les Pays de la Loire*, projet collectif de recherche, Rapport n° 3, SRA Pays de la Loire.

Vivre au Moyen Age (1990) : *Vivre au Moyen Age, 30 ans d'archéologie médiévale en Alsace*, Musées de la ville de Strasbourg, 90-92.

Cuisinier, J. et R. Guadagnin, R., éd. (1988) : *Un village au temps de Charlemagne. Moines et paysans de l'abbaye de Saint-Denis du VIIIe s. à l'An Mil*, catalogue d'exposition, Réunion des Musées Nationaux, Paris, 254-274 ; 318-339.

Véquaud, Br. (1996) : "Étude du mobilier", II, in : Berbuto 1996, Limoges.

——— (1997a) : *Étude sommaire du mobilier archéologique, La Céramique*, in : Nibodeau 1997a, 52-68, Poitiers.

——— (1997b) : *La céramique médiévale, Poitiers*, in : Nibodeau 1997b, 75-77.

Annexe 1 : groupes techniques

P.1 : pâte sonnante claire

P.1a : Pâte granuleuse claire (beige à rose), sonnante, parfois surcuite, nombreuses petites inclusions.

P.1b : Pâte beige/rose, tranche feuilletée granuleuse, nombreuses petites inclusions.

P.1c : Pâte rose légèrement rugueuse, nombreux oxydes, inclusions assez fines.

P.1d : Pâte blanche sonnante, sableuse, inclusions fines.

P.1e : Pâte granuleuse orange/rouge sonnante, gros oxydes et quartz.

P.1f : Pâte noire granuleuse sonnante contenant de nombreuses inclusions de petits quartz.

P.1g : Variante de P.1c avec un engobe blanc argileux externe.

P.1h : Pâte sableuse beige à rose, sonnante. Les inclusions sont nombreuses et calibrées.

P.1h' : Pâte sableuse sonnante à surcuite parfois micacée.

P.1i : Pâte dense sonnante blanche contenant des inclusions de gros oxydes et parfois des micas en forte proportion.

P.2 : pâte surcuite à grésée

P.2a : Pâte fine dense, sonnante, surcuite à grésée rugueuse orange, oxydes, quartz, micas très fins.

P.2b : Pâte rugueuse à granuleuse orange, surface brune, surcuite. Décor à l'argile blanche et ocre :

P.2c : Pâte rugueuse à granuleuse orange, tranche feuilletée, surface brune à grise, surcuite.

P.2d : Pâte orange/rouge dense à tranche grise sonnante à surcuite. Nombreuses inclusions visibles en surface.

P.2e : Pâte dense rose surcuite contenant de nombreux oxydes.

P.2f : Pâte sableuse surcuite grise.

P.2g : Pâte granuleuse sonnante à surcuite beige/orangé à surface externe grise. Les inclusions sont nombreuses (quartz, oxydes) et peuvent être grossières.

P.2h : Pâte granuleuse orange/brune surcuite, contenant des micas, des oxydes et de petits quarts.

P.3 : Pâte claire avec des inclusions fines

P.3a : Pâte dense blanche sonnante avec des inclusions fines visibles à l'œil nu.

P.3b : Pâte fine beige/rose foncé, inclusions très fines, quelques oxydes visibles, friable.

P.3c : Pâte fine blanche d'aspect soyeux, sonnante avec quelques quartz visibles à l'œil nu.

P.3d : Pâte fine micacée, rose ou blanche, douce au toucher et friable (aspect soyeux). Présence de gros quartz.

P.3e : Pâte fine rose, douce au toucher contenant des oxydes visibles à l'œil nu.

P.3f : Pâte dense à texture douce, de teinte brun/orangé avec des inclusions de nombreux petits oxydes.

P.4 : Pâte fine claire

P.4a : Pâte fine blanche à beige, sonnante. Les inclusions sont très fines.

P.4b : Pâte fine à tranche noire et engobe blanc externe.

P.5 : Pâte micacée granuleuse sonnante

P.5a : Pâte beige à rose granuleuse contenant de gros quartz non calibrés et du mica.

P.5b : Pâte granuleuse brune (quartz) avec présence de quelques micas.

P.5c : Pâte granuleuse micacée brun/orangé à noir. Les micas dorés sont parfois gros.

P.7 : Glaçure externe mouchetée

P.7a : Pâte fine micacée beige à rose, douce au toucher (aspect soyeux).

P.7b : Pâte sableuse beige à rose à surface rugueuse contenant de nombreuses inclusions : quartz, micas, oxydes.

P.7c : pâte fine dense blanche à beige à inclusions fines

P.9 : Couverte homogène et épaisse

P.9a : faïence.

P.9b : Proto-faïence ? : glaçure interne, épaisse, couvrante, de teinte jaune à jaune-moutarde.

P.10 : proto-grès ?.

P.10a : pâte grise rugueuse à inclusions fines, grésée.

P.12 : Pâte sableuse à granuleuse à glaçure interne

P.12a : pâte sonnante granuleuse (quart et micas parfois gros) à glaçure jaune interne.

P.12b : Pâte sableuse sonnante beige avec des taches de glaçure vert/jaune.

P.12c : Pâte fine claire dense à glaçure interne.

P.13 : Glaçure externe sur décor peint

13b : Pâte douce, homogène et dense, sonnante blanc cassé à beige, quelques oxydes et quartz, micas, points noirs.

P.14 : Glaçure externe couvrante

P.14a : Glaçure verte couvrante sur pâte dense, fine claire.

P.14b : Glaçure incolore sur pâte dense, fine claire.

P.15 : Glaçure verte interne et externe

P.15a : Glaçure verte interne et externe sur pâte fine dense blanche.

P.16 : Glaçure jaune externe

P.16a : Glaçure jaune externe avec parfois un décor de bandes ocre appliqué sous la glaçure. La pâte est fine, dense et sonnante.

P.16b : Glaçure jaune externe avec un décor ocre incisé sous la glaçure. La pâte est fine, dense et sonnante.

P.16c : Glaçure jaune externe avec un décor de bandes ocre appliqué sous la glaçure. La pâte est fine rose micacée, douce au toucher.

FORMES FERMEES :

Le récipient est de forme fermée lorsque le diamètre de l'embouchure est inférieur ou égal à la hauteur générale du vase.

POT : Récipient dont la taille varie mais dont le diamètre d'embouchure est proche du diamètre maximum de la panse. Il se caractérise par un col court.

Pot 2 :
Récipient globulaire ou ovoïde qui se caractérise par l'absence de système de préhension. Il est généralement muni d'un col discret.

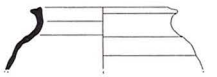
Pot 8 : Récipient de grande taille à paroi épaisse, digité et/ou avec bandes rapportées.

Pot 10 : Récipient à panse globulaire (très fragmentaire) et variante multiple des lèvres :

Pot 11 : Récipient à panse globulaire muni d'une lèvre rentrante, dans le prolongement de la panse. Il peut être muni d'une anse courte et d'un verseur formé par étirement de la lèvre. Récipient le plus souvent tournassé.

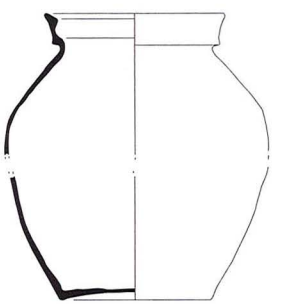
Pot 12 : Pot à panse globulaire muni d'une ou de deux anses et d'un col proche de la verticale.

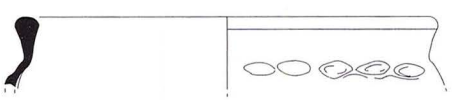
Pot 2a : Récipient globulaire muni d'une lèvre à inflexion externe, plus ou moins rectangulaire, et parfois d'une légère gorge interne.



Pot 2b : Récipient globulaire muni d'une lèvre en bandeau de petite taille.

Pot 2c : Récipient muni d'une lèvre en bandeau pouvant être très développé.



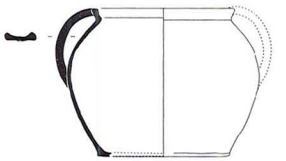


Pot 10a: La lèvre rectangulaire est trapue. Ce pot possède une anse.

Pot 10b : La lèvre longue est relevée à rentrante.

Typologie des formes 1, éch.1/8e

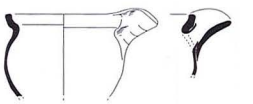
Pot 13 : récipient à panse globulaire, muni de deux anses, d'un col et d'une lèvre déjetée courte.



Pot 15 :
Récipient globulaire muni d'une anse plate verticale rattachée à la lèvre. Cette forme est aussi munie d'un élément verseur.

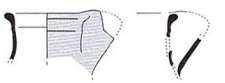
Pot 15a : récipient muni d'un bec tubulaire.

Pot 15 b : Récipient muni d'un bec ponté. La lèvre est un bandeau plus ou moins évolué.

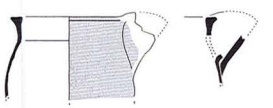


PICHET : Ce récipient est le plus souvent de formeallongée, muni d'un col étroit et marqué et d'une anse verticale. Sa contenance n'excède rarement trois litres.

Pichet 1 : Récipient dont le col se confond avec la panse (très fragmentaire), le col long est légèrement évasé. Il possède un rebord



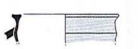
Pichet 2 : Récipient trapu dont la rupture col/panse est marquée. le bec est ponté. La panse peut-être couverte de stries de tournage serrés.



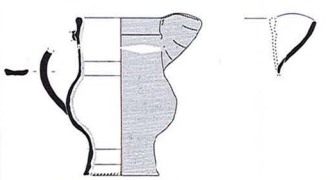
Pichet 3 : Récipient élancé, à base légèrement débordante.

P.3a : La lèvre est rentrante et l'anse est fixée sur l'arête externe. Le bec est rapporté et la lèvre a été découpée.

P.3b : Très fragmentaire, la lèvre présente un profil triangulaire.



Pichet 4 : Variante du Pichet 3 : récipient élancé à base piédouche et panse globulaire. La lèvre est rentrante et l'anse est fixée sur l'arête externe. Le bec est rapporté et la lèvre a été découpée.



Typologie des formes 2, éch.1/8e

CRUCHE : Elle se distingue du pichet par une panse large, le plus souvent globulaire. Sa contenance est en général importante.

Cruche 1 : Récipient globulaire muni d'un verseur et d'une anse à l'opposé, rattachée à la lèvre.

Cruche 2 : Récipient muni d'une anse en panier et de deux anses latérales plates.

FORMES OUVERTES :

Le récipient est de forme ouverte lorsque le diamètre d'ouverture est supérieur à la hauteur générale du vase.

COUPE : Récipient de petite taille, d'une ouverture proche de deux fois sa hauteur.

PLAT : Récipient de forme évasé dont le diamètre d'ouverture est compris entre 2,5 et 5 fois la hauteur.

Plat 1 : Récipient dont la panse est légèrement cintré. La lèvre rentrante est dans le prolongement de la panse. Il peut-être muni d'une anse ou de deux anses plates et orné de bandes appliques digitées.

Plat 2 : Récipient de forme tronconique. Il possède un large marli.

LECHEFRITE : Récipient plat non tourné, de forme rectangulaire, avec des parois droites n'exédant pas une hauteur de 5 cm.

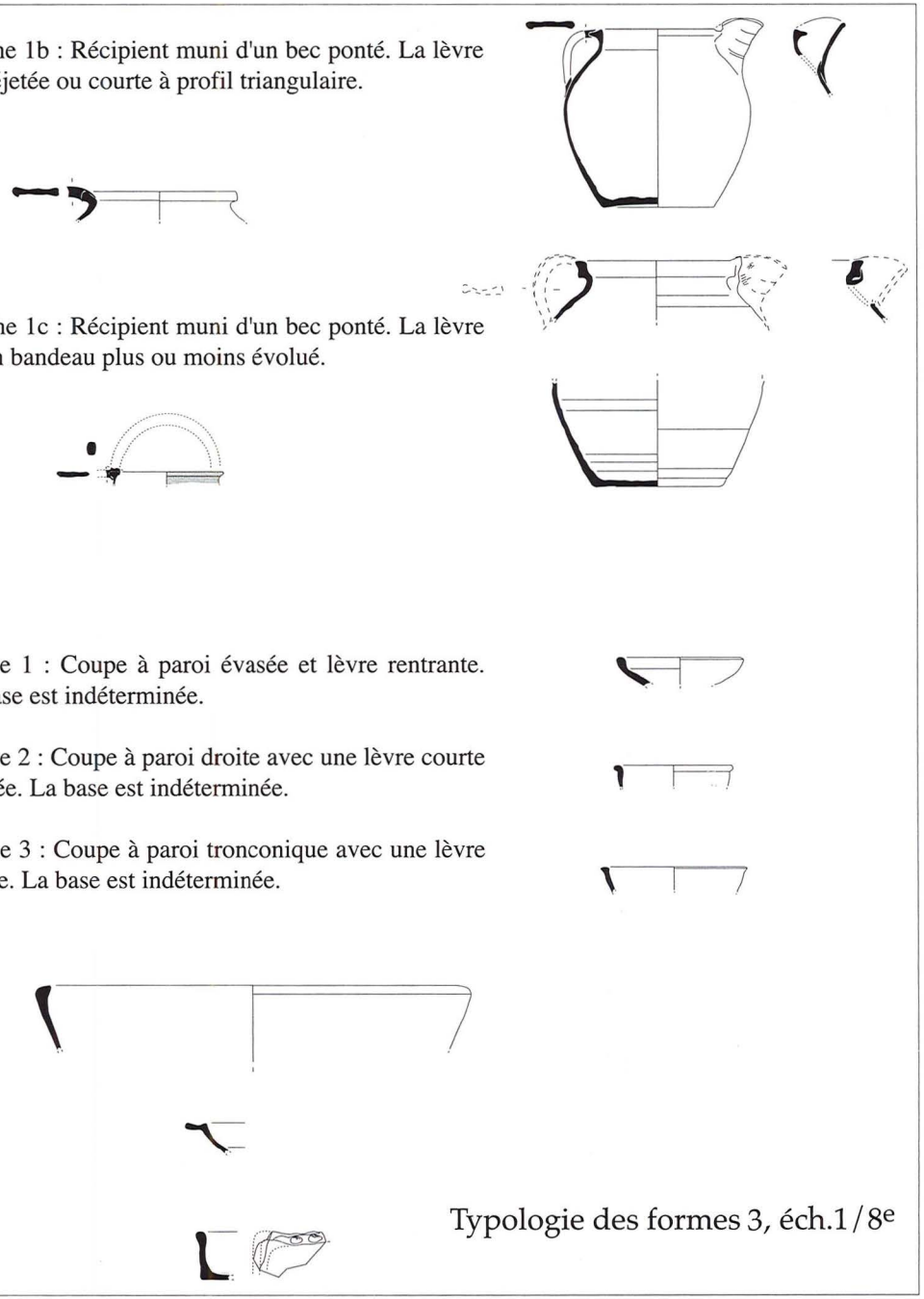
Cruche 1b : Récipient muni d'un bec ponté. La lèvre est déjetée ou courte à profil triangulaire.

Cruche 1c : Récipient muni d'un bec ponté. La lèvre est un bandeau plus ou moins évolué.

Coupe 1 : Coupe à paroi évasée et lèvre rentrante. La base est indéterminée.

Coupe 2 : Coupe à paroi droite avec une lèvre courte déjetée. La base est indéterminée.

Coupe 3 : Coupe à paroi tronconique avec une lèvre courte. La base est indéterminée.



Typologie des formes 3, éch.1/8e

FORMES FERMÉES :

L.1 : Lèvre déjetée :

L.1a : Lèvre déjetée courte à profil droit anguleux.

L.1b : Variante de L.1a avec gorge interne.

L.1c : Lèvre déjetée courte à profil triangulaire souple et gorge interne.

L.1d : Lèvre déjetée à profil triangulaire à méplat et collerette externe.

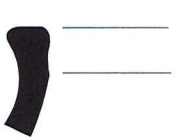
L.1e : Variante de L.1c. Le profil est plus développé.

L.1f : Lèvre déjetée à profil en amande. La rupture col/panse est très marquée.

L.2 : Lèvre courte trapue :

L.2a : Lèvre courte à profil quadrangulaire.

L.2b : Lèvre courte dont le méplat présente deux gorges. Le profil externe est en quart-de-rond.



L.2c : Lèvre courte à profil triangulaire à méplat, oblique ou en quart-de-rond.

L.7 : Lèvre dans le prolongement de la panse :

L.7a : Lèvre rentrante à méplat.

L.7b : Lèvre rentrante à profil en quart-de-rond.

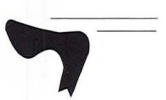
L.8 : Lèvre éversée :

L.8a : Lèvre éversée à profil anguleux avec ou sans gorge interne.

L.8b : Lèvre éversée à profil souple avec ou sans gorge interne.

L.8b' : Lèvre éversée à profil en quart-de-rond et gorge interne très marquée pour recevoir un couvercle.

L.8c : Lèvre éversée à profil externe développé, en amande et gorge interne.



L.8d : Lèvre éversée à profil en crochet et ressaut interne.

L.8e : Lèvre éversée à profil triangulaire formant crochet.

L.8f : Lèvre éversée oblique à profil souple.

Typologie des lèvres 1, éch. 1/2

Annexe 3 : typologie des lèvres

L.17 : Lèvre longue dans le prolongement de la panse :

L.17a : Lèvre à profil triangulaire et ressaut externe sur le col.

L.17b : Lèvre à profil en quart-de-rond rentrante et ressaut externe sur le col.

L.17c : Lèvre à profil triangulaire sans arête externe.

L.17d : Lèvre à profil en amande avec arête externe.

L.17e : Lèvre à profil en amande formant crochet.

L.19 : Lèvre en bandeau court :

L.19a : Lèvre courte, trapue, sans gorge externe et profil externe souple.

L.19b : Lèvre courte, avec gorge externe.

L.19c : Lèvre courte, trapue, à profil externe droit.

L.19e : Lèvre courte à profil en quart-de-rond.

L.19e' : Lèvre à profil en amande et gorge externe très marquée.

L.19f : Lèvre courte, trapue à profil triangulaire déjeté.

L.19g : Lèvre en bandeau avec profil souple et arête inférieure.

L.20 : Lèvre en bandeau :

L.20a : Lèvre en bandeau dont la partie supérieure est déjetée.

L.20b : Lèvre en bandeau à profil interne souple en S. Forme développée L.19d.

L.20c : Lèvre en bandeau effilée à profil souple.

L.20d : Lèvre en bandeau développé

Typologie des lèvres 2, éch. 1/2

L.20e : Lèvre en bandeau oblique à profil souple qui tend à se relever.

L.20f : Lèvre longue en bandeau dont la rupture col/panse tend à disparaître.

L.21 : Lèvre oblique longue :

L.21a : Lèvre oblique simple dont l'extrémité présente un profil triangulaire à méplat; en quart-de-rond ou à gorge interne.

L.21b : Variante de L.21a : la lèvre est inclinée à 45.

L.21c : Lèvre oblique, trapue parfois à gorge interne. Ce type de lèvre tend à se relever.

L.21d : Lèvre oblique souple à courbure externe et profil rentrant.

L.21e : Lèvre épaisse oblique à profil triangulaire

L.26 : Lèvre verticale de vase réserve :

L.26a : Lèvre à profil triangulaire et méplat.

L.26b : Lèvre à profil souple (amande ou quart-de-rond).

L.26c : Variante de L.26b : profil triangulaire souple.

L.26d : Lèvre à méplat dans le prolongement de la panse.

Typologie des lèvres 3, éch. 1/2

FORMES OUVERTES :

L.12 : Lèvre éversée :

L.12a : Lèvre éversée à profil en amande.

L.12b : Lèvre éversée à profil en quart-de-rond et méplat.

L.12c : Lèvre éversée à profil triangulaire et méplat.

L.13 : Lèvre droite à rentrante dans le prolongement de la panse :

L.13a : Lèvre en amande, légèrement débordante.

L.13b : Lèvre droite à profil en quart-de-rond.

L.13c : Lèvre rentrante à profil triangulaire.

L.13d : Lèvre rentrante à profil souple.

L.25 : marli concave.

Typologie des lèvres 4, éch. 1/2